

# Les Enjeux

Quotidien national de l'économie

## Eco

MINE DE GARA DJEBILET

**Suivi  
de l'avancement  
du projet  
de valorisation  
du minerai de fer**

P 16

Mercredi 1<sup>er</sup> avril 2026 - Prix : 20 DA - <http://www.lesenjeuxeco.dz> ■ N°869 ■

ALGÉRIE-SERBIE

## Plusieurs accords signés

*La visite officielle à Alger du Premier ministre serbe, Duro Macut, a été couronnée par la signature de plusieurs protocoles d'accord stratégiques. Ces engagements mutuels portent sur des secteurs clés de la vie économique et sociale, notamment les finances, l'agriculture, la poste et le tourisme. Par ailleurs, la dimension culturelle de cette coopération a été renforcée par l'adoption d'un programme exécutif triennal couvrant la période 2026-2028. Ainsi, le partenariat entre Algérie et Serbie entre dans une phase qualitative supérieure, porté par l'engagement résolu des deux pays à densifier et approfondir leurs relations bilatérales.* P 3



EQUIP-AUTO 2026

**La sous-traitance  
locale en plein essor**

La 19<sup>e</sup> édition du salon Equip-Auto Algérie, qui célèbre cette année ses 20 ans d'existence, met en lumière la progression notable de la participation nationale, sur les plans qualitatif et quantitatif, avec 40 fabricants algériens spécialisés dans la pièce de rechange et la maintenance.

P 2

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

**L'hydrogène vert  
au cœur de la stratégie  
de Sonatrach**

Le 8<sup>e</sup> symposium de l'Association algérienne de l'industrie du gaz (AIG), ouvert lundi à Oran, a mis en avant le rôle croissant de l'hydrogène vert dans la stratégie énergétique de Sonatrach, avec l'objectif de soutenir la transition énergétique, promouvoir le développement durable et renforcer la compétitivité de l'Algérie sur le marché mondial de l'énergie.

P 5

ALGÉRIE-ESPAGNE

**10 milliards  
de dollars d'échanges  
commerciaux en 2025**

La relance des relations algéro-espagnoles semble désormais entrer dans une phase de consolidation tangible. À la faveur de la visite officielle du ministre espagnol des Affaires étrangères, José Manuel Albares, à Alger, et de la décision du président Abdelmadjid Tebboune de réactiver le traité d'amitié, de bon voisinage et de coopération signé en 2002, les échanges économiques entre les deux pays connaissent un nouvel élan. Une dynamique confirmée par un indicateur majeur : le volume global des échanges commerciaux a franchi, en 2025, la barre symbolique des 10 milliards de dollars.

P 5

PRÉVU DU 4 AU 6 AVRIL À ALGER

**Un forum d'affaires sur le  
BTPH et les technologies  
innovantes** P 2

OLYMPIADE DE MATHÉMATIQUES 2026

**Les élèves algériens  
décrochent onze médailles** P 4

COMMERCE EXTÉRIEUR

**Envoi des factures pro forma  
des programmes  
d'équipement prévisionnels  
avant le 15 avril** P 16

PRÉVU DU 4 AU 6  
AVRIL À ALGER

Un forum  
d'affaires sur le  
BTPH et les  
technologies  
innovantes

La 2e édition du forum d'affaires "Builders Confluence 2026" se tiendra du 4 au 6 avril à Alger avec au programme des rencontres autour de l'innovation dans les secteurs du bâtiment, des travaux publics et de l'hydraulique (BTPH), selon un communiqué des organisateurs. Placée sous le patronage du ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, la manifestation, qui aura lieu à l'Ecole supérieure d'hôtellerie et de restauration (ESHRA), réunira des partenaires institutionnels, dont Algeria Venture, l'Agence nationale pour la promotion et la rationalisation de l'utilisation de l'énergie (APRUE), l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) et le Conseil national de l'Ordre des architectes (CNOA), ainsi que d'autres institutions publiques, précise la même source.

L'événement devra rassembler des acteurs publics et privés, des porteurs de projets, des investisseurs et des start-up, avec pour objectif de favoriser l'intégration de solutions innovantes dans les projets relevant des secteurs du BTPH en Algérie, selon le communiqué. Les organisateurs indiquent que le forum devrait également permettre la signature de conventions et le déploiement de solutions sur le terrain. Une plateforme numérique liée à l'événement sera mise en place afin de prolonger les échanges entre professionnels au-delà du forum et d'identifier de nouvelles opportunités de collaboration.

Le programme prévoit plusieurs thématiques, notamment les smart cities, la performance énergétique, la digitalisation, l'articulation entre patrimoine et nouvelles technologies, ainsi que les questions liées à l'urbanisme et à l'architecture. Selon les organisateurs, une vingtaine d'experts algériens et membres de la diaspora, établis notamment au Canada, en France, au Royaume-Uni, en Allemagne, en Belgique et en Suisse, prendront part à cette édition.

Le forum sera également marqué par la présentation d'un système d'intelligence artificielle souveraine algérienne baptisé "PACAH", développé par des ingénieurs algériens, selon la même source. D'après le communiqué, cette solution est conçue pour accompagner la prise de décision humaine, tout en assurant la maîtrise des données et des infrastructures. Sa présentation sera accompagnée d'une démonstration de ses usages envisagés et de ses perspectives de déploiement.

R E.

EQUIP-AUTO 2026

La sous-traitance locale en plein essor

La 19e édition du salon Equip-Auto Algérie, qui célèbre cette année ses 20 ans d'existence, met en lumière la progression notable de la participation nationale, sur les plans qualitatif et quantitatif, avec 40 fabricants algériens spécialisés dans la pièce de rechange et la maintenance.

Synthèse Z R

Cette édition (30 mars-2 avril) confirme la montée en puissance de la maintenance locale dans la filière automobile nationale, en plus d'une participation record de plus de 500 marques issues de 11 pays. "Cette édition est la plus importante depuis la création de l'événement", a déclaré le directeur du salon, Nabil Bey Boumezrag, mettant en avant l'intérêt croissant de marques internationales à la recherche de partenaires fiables pour lancer des projets de production en Algérie, ainsi qu'un afflux de visiteurs venus d'Europe, d'Inde, de Turquie et de Chine. Considéré comme le plus grand salon africain dédié à la pièce de rechange, l'événement témoigne d'une "amorce réelle" de la production locale et d'un positionnement de plus en plus technique du secteur, marqué notamment par l'émergence d'acteurs intervenant en première monte, note M. Boumezrag. Pour sa part, le directeur général de Stellantis Algérie, Salim Ramdani, a souligné "une dynamique en nette progression", axée sur la création d'un écosystème industriel durable reposant sur des sous-traitants locaux. Il a indiqué que l'usine d'Oran enregistre le taux de croissance le plus élevé au sein de Stellantis, avec un passage au CKD prévu cette année, notamment pour le modèle Fiat Panda. Selon lui, 26 partenaires en sous-traitance ont déjà été sélectionnés, dont 13 pour l'assemblage et 13 pour l'après-vente, couvrant des segments va-

riés tels que les sièges, faisceaux, roues, pièces plastiques et plaquettes de frein. Le taux d'intégration locale, actuellement de 20%, devrait atteindre 30% d'ici la fin de l'année, selon le même responsable. M. Ramdani a insisté sur le choix stratégique de recourir à des sous-traitants locaux, motivé par la maîtrise des coûts logistiques, la durabilité et la fiabilité, soulignant que "ce n'est pas une contrainte mais une conviction". Il a également relevé l'amélioration notable des standards de production chez les partenaires algériens, notamment en matière de certification et de qualité. Dans ce sillage, plusieurs initiatives d'accompagnement et de structuration de la filière ont été mises en avant, dont la plateforme développée par Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat pour faciliter la mise en relation entre industriels et sous-traitants, ainsi que les efforts visant à réduire les délais d'homologation en s'appuyant sur des organismes locaux. D'autres intervenants ont insisté sur la nécessité de s'appuyer sur des leaders industriels pour structurer l'écosystème national, estimant que les entreprises algériennes sont engagées dans une dynamique d'amélioration continue, ouvrant des perspectives à l'export. Le salon Equip Auto 2026 se tient jusqu'à jeudi au niveau du Palais des expositions (Pins maritimes, Alger) sous le thème "Made in Algeria".

Prometeon Tyre Group présente ses innovations

Cette édition a été marquée par la participa-

tion de la première fois du fabricant mondial de pneus pour les secteurs commercial, agricole et hors route (OTR), à savoir «Prometeon Tyre Group». À cette occasion, Prometeon a présenté ses dernières avancées technologiques et ses solutions durables conçues pour répondre aux besoins évolutifs de l'industrie. Fondée en 2017 à la suite de la scission de la division industrielle de Pirelli Tyre, Prometeon est aujourd'hui le seul fabricant de pneus entièrement dédié au segment B2B mondial. La société est active en Algérie depuis plus d'une décennie à travers les pneus commerciaux de marque Pirelli, démontrant ainsi sa crédibilité et son engagement durable envers ce marché. Prometeon a profité du salon Equip Auto 2026 pour présenter à la fois l'entreprise et ses pneus premium sous sa propre marque. Stefano Ziliani, CEO de la région Afrique et Moyen Orient (AFME) chez Prometeon Tyre Group, a déclaré : «Notre présence au salon Equip Auto marque une étape clé dans le renforcement de l'empreinte de notre société dans la région et contribue au rôle de l'Algérie comme pôle de croissance économique. Nous sommes fiers de présenter nos pneus premium de marque Prometeon, qui reflètent notre vision à long terme de créer de la valeur pour nos clients grâce à des solutions innovantes et durables. La présentation de nos produits à Equip Auto met en lumière notre positionnement premium et renforce l'engagement de Prometeon à contribuer au développement du marché du pneu en Afrique du Nord».

DÉDIÉ AUX ÉTUDIANTS EN SCIENCES DE L'INFORMATION ET DU JOURNALISME

Ooredoo lance la 3<sup>e</sup> édition du concours « Étoile Montante»

Fidèle à son engagement en faveur de la jeunesse et de la promotion des talents émergents, Ooredoo Algérie annonce ce mardi 31 mars 2026, le lancement de la 3<sup>e</sup> édition du concours « Étoile Montante », dédié aux étudiants en Sciences de l'Information, de la Communication et du Journalisme à travers le territoire national. Inscrit dans une dynamique de soutien à l'excellence académique

et à la créativité journalistique, « Étoile Montante » vise à révéler les futurs professionnels des médias et à offrir une véritable plateforme d'expression aux étudiants passionnés par les métiers de l'information et de la communication. Ouvert aux étudiants inscrits en Licence, Master et Doctorat, ce concours national leur offre l'opportunité de concourir dans l'une des quatre catégories journalistiques suivantes : écrite, radiophonique,

audiovisuelle et digitale. Pour cette 3<sup>e</sup> édition, Ooredoo propose aux étudiants d'explorer la thématique d'actualité suivante : « L'intelligence artificielle et l'avenir de l'information en Algérie : enjeux et perspectives », une thématique en adéquation avec les mutations profondes du secteur des médias, invitant les étudiants à explorer l'impact des nouvelles technologies sur la production, la diffusion et la consommation de l'information,

tout en abordant les défis éthiques et professionnels qui en découlent. Le concours est ouvert aux candidatures du 31 mars au 31 mai 2026, offrant aux étudiants un délai suffisant pour soumettre leurs travaux et exprimer pleinement leur créativité. « Les participants peuvent soumettre individuellement un seul travail, rédigé en Arabe, Tamazight, Français ou Anglais, via la plateforme dédiée au concours.

R E.

TIPASA

Ajustement du programme de distribution  
d'eau dans plusieurs communes

La Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (SEAAL) à Tipasa a annoncé, mardi, l'ajustement du programme de distribution d'eau potable dans plusieurs communes de la wilaya, en raison de l'arrêt de la production au niveau de la Station de dessalement d'eau de mer ((SDEM) de Fouka 1, indique un communiqué de la société. Selon la même source, les intempéries enregistrées dans la wilaya, conjuguées à l'aug-

mentation du taux de turbidité de l'eau de mer, ont entraîné l'arrêt de la production au niveau de la station Fouka 1, ce qui a engendré un ajustement du programme de distribution.

L'ajustement du programme de distribution et les perturbations dans l'alimentation en eau potable (AEP) concernent plusieurs communes de l'Est de la wilaya de Tipasa, à savoir Koléa, Douaouda, Chaïba, Fouka, Bou Ismail,

Khemisti, Bouharoun, Aïn Tagourait et Hattatba, précise le communiqué. Les services de la société ont procédé à certains ajustements afin d'assurer la continuité de l'AEP à partir des eaux des barrages. La même source a assuré que le programme habituel de distribution sera rétabli dès la reprise de la production à pleine capacité au niveau de la SDEM et le remplissage de ses réservoirs principaux.

APS

Quotidien economique

Les Enjeux *Eco*

Edité par la  
SARL

Les enjeux Eco  
Tel: 06 98165554

Gérant

Belmihoub  
Abdelaziz

Directeur de  
publication

Radji Zahir

Siège social

Maison de la presse  
01, rue Bachir Attar  
Sidi M'hamed Alger  
email: [lesenjeuxeco@gmail.com](mailto:lesenjeuxeco@gmail.com)

ccb : BDL 005  
001700000003889 09

Impression

Centre : SIA

Distribution

Centre:  
les enjeux Eco

«Pour votre publicité, s'adresser à : L'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité»  
Agence ANEP 01, avenue Pasteur, Alger  
Téléphone : 020 05 20 91 / 020 05 10 42  
Fax : 020 05 11 48 - 020 05 13 45 - 020 05 13 77  
E-mail: [agence.regie@anep.com.dz](mailto:agence.regie@anep.com.dz)  
[Programmation.regie@anep.com.dz](mailto:Programmation.regie@anep.com.dz)  
[agence.oran@anep.com.dz](mailto:agence.oran@anep.com.dz)  
[agence.annaba@anep.com.dz](mailto:agence.annaba@anep.com.dz)  
[agence.ovargla@anep.com.dz](mailto:agence.ovargla@anep.com.dz)  
[agence.constantine@anep.com.dz](mailto:agence.constantine@anep.com.dz)

ALGÉRIE-SERBIE

Plusieurs accords signés

La visite officielle à Alger du Premier ministre serbe, Duro Macut, a été couronnée par la signature de plusieurs protocoles d'accord stratégiques. Ces engagements mutuels portent sur des secteurs clés de la vie économique et sociale, notamment les finances, l'agriculture, la poste et le tourisme. Par ailleurs, la dimension culturelle de cette coopération a été renforcée par l'adoption d'un programme exécutif triennal couvrant la période 2026-2028. Ainsi, le partenariat entre Algérie et Serbie entre dans une phase qualitative supérieure, porté par l'engagement résolu des deux pays à densifier et approfondir leurs relations bilatérales.

Par Selma R.

Coprésidée au Palais du Gouvernement par son homologue algérien, Sifi Ghrieb, cette cérémonie marque une étape importante dans la relance d'un partenariat longtemps resté en deçà de son potentiel. Au-delà de la signature des accords, les entretiens bilatéraux élargis aux délégations des deux pays ont permis de passer en revue l'ensemble des axes de coopération et d'explorer de nouvelles opportunités d'investissement et d'échanges commerciaux. Dans ce contexte, les secteurs de la finance et de l'agriculture apparaissent comme des piliers centraux de cette nouvelle dynamique. Les deux pays ambitionnent de renforcer leurs synergies dans ces domaines, en misant sur la complémentarité de leurs économies et sur les réformes engagées pour améliorer le climat des affaires. « Il importe de saisir l'opportunité de cette visite pour examiner les moyens de dynamiser les mécanismes de coopération et de mettre à jour le cadre juridique les régissant », a souligné Sifi Ghrieb, estimant que cette démarche est essentielle pour « donner une nouvelle impulsion à la coopération entre les deux pays ». Le Premier ministre algérien a également insisté sur la nécessité d'exploiter

pleinement les potentialités offertes par les marchés des deux pays. Il a rappelé que, malgré des relations politiques solides, « le volume des échanges économiques et commerciaux demeure modeste au regard des capacités et des opportunités existantes », appelant ainsi à un engagement accru des opérateurs économiques. Dans cette perspective, il a invité les entreprises serbes à tirer profit des réformes économiques engagées sous l'impulsion du président Abdelmadjid Tebboune, qui ont contribué à améliorer l'environnement de l'investissement en Algérie. De son côté, Duro Macut a réaffirmé « la volonté politique sincère » de son pays de consolider les relations bilatérales avec l'Algérie, mettant en avant l'héritage historique commun remontant à la période de la Révolution algérienne. Il a insisté sur l'importance d'activer les mécanismes existants, notamment la commission mixte de coopération, afin de concrétiser les projets et d'explorer de nouvelles perspectives, en particulier dans les domaines économique et commercial. La dimension agricole occupe, à cet égard, une place stratégique dans cette relance. Les deux pays entendent développer des partenariats dans la production, la transformation et les échanges de produits agricoles, tout en

renforçant la coopération en matière de formation, de transfert de savoir-faire et de gestion des ressources. Le secteur financier, quant à lui, devrait jouer un rôle d'accompagnement en facilitant les investissements et en soutenant les projets conjoints. Le partenariat entre les deux nations dépasse le cadre des conventions initiales pour englober des secteurs vitaux comme les transports, l'hydraulique, l'enseignement supérieur et la formation professionnelle. Sifi Ghrieb a d'ailleurs précisé que « cette visite offre l'occasion d'échanger sur les moyens de renforcer la coopération dans les domaines prioritaires pour nos gouvernements », tout en insistant sur la nécessité de pérenniser les mécanismes de concertation bilatérale. Sur le plan international, les deux parties ont également mis en avant la convergence de leurs positions sur les grandes questions géopolitiques. Duro Macut a ainsi rappelé l'attachement commun au respect du droit international, à la souveraineté des États et aux résolutions des Nations unies, considérés comme des fondements essentiels de la stabilité mondiale. Un point de vue partagé par Sifi Ghrieb, qui a insisté sur la nécessité de renforcer la coordination bilatérale et multilatérale face aux défis actuels.

ALGÉRIE-ESPAGNE

10 milliards de dollars d'échanges commerciaux en 2025

Par S. R.

La relance des relations algéro-espagnoles semble désormais entrer dans une phase de consolidation tangible. À la faveur de la visite officielle du ministre espagnol des Affaires étrangères, José Manuel Albares, à Alger, et de la décision du président Abdelmadjid Tebboune de réactiver le traité d'amitié, de bon voisinage et de coopération signé en 2002, les échanges économiques entre les deux pays connaissent un nouvel élan. Une dynamique confirmée par un indicateur majeur : le volume global des échanges commerciaux a franchi, en 2025, la barre symbolique des 10 milliards de dollars. Invité de la « Chaîne III » de la radio nationale, Abdellah Seriai a souligné l'importance de ce seuil, qu'il considère comme le reflet d'un « retour progressif à la normale » après la période de gel diplomatique observée entre 2022 et 2024. « L'année 2025 a été très performante en matière d'échanges. Nous avons dépassé les 10 milliards de dollars, ce qui traduit une reprise réelle et concrète des relations économiques », a-t-il affirmé. Au cœur de ces échanges, les hydrocarbures demeurent le pilier central. L'Algérie continue d'alimenter le marché espagnol en gaz naturel via le gazoduc Medgaz, consolidant ainsi son rôle de fournisseur stratégique. Toutefois,

comme l'a précisé M. Seriai, cette relation commerciale ne se limite plus à l'énergie. « Nous exportons également des produits sidérurgiques, des engrais, notamment l'urée ainsi que des produits agricoles comme la pomme de terre », a-t-il détaillé, mettant en avant une diversification progressive des flux commerciaux. Cette évolution s'inscrit dans une volonté affirmée de densifier les échanges et de favoriser les partenariats entre opérateurs économiques des deux rives de la Méditerranée. Dans ce cadre, le Forum d'Affaires Algéro-Espagnol entend jouer un rôle d'interface actif. « Notre mission est de rapprocher les entreprises, de faciliter les contacts et de créer des opportunités d'affaires concrètes », a expliqué son président. Parmi les initiatives annoncées, l'organisation d'une journée dédiée à l'agriculture, à l'aquaculture et aux industries agroalimentaires, prévue le 14 avril en marge du salon Dja-zaagro, constitue un temps fort. Une quarantaine d'entreprises espagnoles y sont attendues, aux côtés de nombreux opérateurs algériens, avec pour objectif de multiplier les rencontres B2B et d'explorer de nouveaux créneaux de coopération. Pour Abdellah Seriai, le potentiel du marché algérien reste largement sous-exploité, notamment dans le domaine de l'industrie agroalimentaire. Il plaide pour un transfert accru de savoir-faire

espagnol afin de valoriser la production agricole nationale. Au-delà de l'agroalimentaire, d'autres secteurs stratégiques sont également ciblés, à l'image de l'aquaculture, du BTP, des énergies renouvelables ou encore de l'industrie pharmaceutique. Sur ce dernier point, M. Seriai rappelle que l'Algérie couvre désormais entre 70 et 80 % de ses besoins et dispose d'un potentiel d'exportation vers les marchés européens, y compris l'Espagne. Le climat des affaires apparaît, par ailleurs, comme un facteur déterminant dans cette relance. Le président du forum insiste sur les garanties offertes aux investisseurs étrangers, notamment en matière de transfert de dividendes. « L'Algérie respecte ses engagements. Même durant la période de gel, les entreprises déjà implantées ont poursuivi leurs activités sans entrave », a-t-il précisé. Dans le secteur automobile, la coopération se renforce également, portée par les besoins croissants du marché algérien en pièces détachées. L'Espagne, forte de son expertise industrielle, s'impose comme un partenaire de choix, notamment à travers des programmes d'approvisionnement pilotés par des groupes internationaux comme Stellantis. L'objectif, à terme, est de développer une véritable filière de sous-traitance locale, en favorisant les partenariats industriels.

PARTENARIAT ALGÉRIE-INDE  
Vers de nouvelles opportunités

Par Réda Hadi

Le renforcement des relations économiques entre l'Algérie et l'Inde se confirme à travers une nouvelle dynamique de coopération dans les secteurs stratégiques. Le ministre d'État, ministre des Hydrocarbures et des Mines, Mohamed Arkab, a reçu, hier à Alger, la secrétaire d'État indienne aux Affaires étrangères chargée de la coopération avec les pays du Sud, Neena Malhotra, dans le cadre d'une visite officielle marquée par la tenue de la 7e session des consultations politiques algéro-indiennes. Cette rencontre de haut niveau, qui s'inscrit dans un contexte international marqué par la reconfiguration des partenariats énergétiques, a réuni plusieurs responsables des deux pays, dont les ambassadeurs respectifs à Alger et à New Delhi, ainsi que la secrétaire d'État chargée des Mines, Karima Bekir Tafer. Elle témoigne de la volonté commune d'insuffler une nouvelle impulsion aux relations bilatérales, en particulier dans les domaines économiques à forte valeur ajoutée. Les deux parties ont, à cette occasion, mis en avant la solidité des liens historiques qui unissent l'Algérie et l'Inde, tout en saluant la qualité du dialogue politique entre les deux pays. Cette dynamique positive s'est notamment renforcée depuis la visite d'État effectuée en octobre 2024 par la présidente indienne Droupadi Murmu en Algérie, au cours de laquelle elle s'était entretenue avec le président Abdelmadjid Tebboune. Ces échanges au plus haut niveau ont permis de jeter les bases d'un partenariat renouvelé et tourné vers l'avenir. Au cœur des discussions figure le développement de la coopération dans le secteur des hydrocarbures, pilier de l'économie algérienne. Le ministre Mohamed Arkab a ainsi présenté un large éventail d'opportunités d'investissement offertes aux entreprises indiennes, couvrant l'ensemble de la chaîne de valeur, de l'exploration à la commercialisation. Il a particulièrement insisté sur les projets liés à l'amont pétrolier et gazier, ainsi que sur le développement des infrastructures et des capacités d'ingénierie. De son côté, la délégation indienne a exprimé un intérêt marqué pour le renforcement de la coopération commerciale avec Sonatrach, notamment dans la commercialisation du gaz de pétrole liquéfié (GPL) et des produits pétroliers. Cette orientation traduit la volonté de New Delhi de sécuriser ses approvisionnements énergétiques tout en diversifiant ses sources d'importation. Au-delà des hydrocarbures, les discussions ont également porté sur les perspectives de développement dans les industries pétrochimiques, un secteur considéré comme un levier de diversification économique pour l'Algérie. Les deux parties ont évoqué des projets conjoints dans la production d'engrais, la transformation du phosphate et la valorisation des ressources naturelles, autant de domaines où les complémentarités entre les deux pays pourraient être pleinement exploitées. Le secteur minier a, lui aussi, occupé une place importante dans les échanges. L'Algérie, riche en ressources minérales encore largement inexploitées, cherche à accélérer leur mise en valeur à travers des partenariats internationaux. Dans cette optique, Mohamed Arkab a encouragé les entreprises indiennes à investir dans des projets liés à la recherche, à l'exploration et à l'exploitation des gisements, ainsi qu'aux études géologiques et à la cartographie minière. La formation et le transfert de compétences ont également été identifiés comme des axes prioritaires de coopération. L'objectif est de renforcer les capacités nationales en matière d'ingénierie et de gestion des projets miniers, tout en favorisant l'échange d'expertises entre les deux pays. Pour sa part, la responsable indienne a réaffirmé l'engagement de son pays à élargir les domaines de coopération avec l'Algérie, en mettant l'accent sur le transfert de technologies et le développement de partenariats industriels durables. Elle a souligné que l'Inde voit en l'Algérie un partenaire clé en Afrique du Nord, doté d'un potentiel considérable dans les secteurs de l'énergie et des ressources naturelles.

ZONE EURO

L'inflation bondit à 2,5% sur un an en mars

L'inflation dans la zone euro a grimpé à 2,5% sur un an en mars, contre 1,9% en février, atteignant son plus haut niveau depuis janvier 2025 en raison de l'envolée des prix de l'énergie.

Cette première estimation d'Eurostat publiée mardi est légèrement inférieure aux attentes des économistes, qui tablaient sur un taux de 2,6% selon Bloomberg et 2,7% selon FactSet.

Cette accélération brutale de l'inflation est due sans surprise à l'envolée des prix du pétrole et du gaz depuis le déclenchement il y a un mois de l'escalade militaire dans la région du Golfe et du Moyen-Orient. Selon les données d'Eurostat, les prix de l'énergie sont en hausse de 4,9% sur un an en mars dans les 21 pays partageant la monnaie unique, alors qu'ils avaient au contraire reculé de 3,1% en février. L'inflation sous-jacente, qui exclut les prix des biens et services les plus volatils (énergie et alimentation), et constitue une référence pour les experts, a toutefois légèrement diminué à 2,3% sur un an, signe que la forte hausse des coûts de l'énergie ne s'est pas encore transmise aux autres secteurs de l'économie européenne.

La hausse des prix des services a ainsi ralenti (-0,2 point à 3,2%), de même que les biens industriels (-0,2 point à 0,5%) et l'alimentation (-0,1 point à 2,4%).

R E.

MARCHÉS FINANCIERS

La COSOB organise une session de formation au profit des journalistes

La Commission d'Organisation et de Surveillance des Opérations de Bourse (COSOB) organise, depuis lundi à Alger, une session de formation au profit des journalistes portant sur les mécanismes de financement alternatifs via le marché financier, dans le but de renforcer le rôle des médias économiques dans la diffusion d'informations financières fiables.

Cette session de formation de deux jours, qui se tient au siège de la Commission, réunit des experts et spécialistes en marché financier, ainsi que des représentants de médias publics et privés, et vise à permettre aux journalistes économiques d'acquérir et de consolider les connaissances et informations nécessaires dans le domaine du marché financier.

L'objectif est de développer les capacités d'analyse et de lecture des informations financières des entreprises, ce qui permettra aux journalistes de simplifier les concepts financiers et de les présenter au grand public de manière claire et précise avec objectivité.

Les interventions portent sur les mécanismes de financement alternatifs, notamment à travers le marché financier et les fonds d'investissement, le rôle et l'importance de la COSOB, la Bourse des valeurs et les intermédiaires en opérations de bourse, les étapes d'introduction d'une entreprise en bourse, et sur la finance islamique et les différents types de Sukuks.

R E.

INTERNATIONAL FOOD&DRINK EVENT 2026

Des entreprises algériennes prennent part à l'IFE 2026 à Londres

Vingt entreprises algériennes spécialisées dans l'agriculture et l'agroalimentaire prennent part à l'International Food&Drink Event 2026 (IFE 2026) qui se tient à Londres (Royaume-Uni) du 30 mars au 1er avril, indique lundi un communiqué du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations. Cette participation, placée sous l'égide du ministère, s'inscrit dans le cadre des efforts visant à renforcer la présence des produits algériens sur les marchés internationaux, et à présenter leurs atouts compétitifs, notam-

ment dans les secteurs des produits agricoles et des industries agroalimentaires, précise la même source. Ce rendez-vous économique constitue un espace de rencontre des opérateurs des secteurs du commerce de détail, de l'hôtellerie, de la distribution, et de l'import-export, permettant ainsi d'examiner les perspectives de partenariat et de renforcer les relations économiques, outre la conclusion d'accords de coopération entre les opérateurs économiques des différents pays, ajoute le communiqué. Ce salon figure parmi les principales manifestations internationales

spécialisées dans l'agroalimentaire et les boissons. Il regroupe des professionnels et des experts de plusieurs pays afin de présenter les derniers produits et innovations, et de s'enquérir des tendances mondiales en la matière, selon la même source. Les entreprises algériennes participant à cet évènement entendent élargir leur réseau de relations commerciales et explorer de nouvelles opportunités de promotion des exportations algériennes vers les marchés extérieurs, conclut le communiqué.

APS

OLYMPIADE DE MATHÉMATIQUES 2026

Les élèves algériens décrochent onze médailles

L'équipe algérienne ayant participé à la 7e édition de l'Olympiade de mathématiques (OFM 2026), qui s'est déroulée les 28 et 29 mars à Djibouti, a décroché onze médailles, indique un communiqué du ministère de l'Education nationale. Lors de cette compétition en ligne, l'équipe nationale, composée de 12 élèves (juniors et seniors), a décroché 11 médailles : quatre (4) médailles d'or, trois (3) médailles d'argent et quatre (4) médailles de bronze, précise le ministère, estimant que ces résultats "très honorables" reflètent "le niveau d'excellence atteint par les élèves algériens dans ce domaine". Chez les juniors, deux médailles d'or ont été décrochées par les élèves Maal Chouali (Batna) et Chetbi Adam de l'Ecole privée El-Amane (Alger), deux médailles d'argent par les élèves Rahal Amir Mohamed Racim du Lycée de mathématiques Mohand-Mokhbi (Alger) et Medjiah Mohamed Mehdi du CEM Omar-Boumaaza (Tipasa), et une médaille de bronze par Khaled Alaa du Lycée des Frères Rahal (Sétif). Chez les seniors, deux médailles d'or ont été décrochées par les élèves Abou Elkacimi Kiyan du Lycée de mathématiques Mohand-Mokhbi et Tebib Mohamed Iqbal du lycée Malika-Gaïd (Sétif), une médaille d'argent par l'élève Si Ahmed Abderrahmane du Lycée de Merouana (Batna), et trois médailles de bronze par les élèves Benyounes Fairouz du Lycée de mathématiques Mohand-Mokhbi, Medaoui Mohamed Zakaria Tahar du Lycée Mahab-Ramdane (Alger) et Chiaoui Nedjemdine du Lycée de mathématiques Mohand-Mokhbi.

Ces "résultats qualitatifs reflètent le niveau

d'excellence atteint par les compétences scolaires algériennes et leur capacité à concourir aux plus hauts niveaux scientifiques internationaux, de même qu'ils mettent en lumière les efforts consentis en matière de prise en charge des élites scolaires, la qualité de l'encadrement pédagogique assuré par les enseignants et les encadreurs, ainsi que le soutien continu dont bénéficient les élèves", souligne le communiqué. Ces succès s'inscrivent dans le cadre de "la politique de prise en charge

continue des élites scolaires algériennes, à laquelle l'Etat, sous la conduite du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, accorde une importance particulière, en vue de repérer et de soutenir les compétences prometteuses, afin de leur permettre de s'illustrer sur le plan scientifique et de contribuer ainsi au rayonnement de l'Algérie et au renforcement de sa présence dans les fora internationaux", conclut le communiqué.

APS

Mercuriale

وزارة التجارة الداخلية وضبط السوق الوطنية  
MINISTERE DU COMMERCE INTERIEUR  
ET DE LA REGULATION DU MARCHÉ NATIONAL

وزارة الفلاحة والتنمية الريفية والصيد البحري  
MINISTERE DE L'AGRICULTURE,  
DU DEVELOPEMENT RURAL ET DE LA PECHE

عرض أسعار البيع بالتجزئة للمواد الفلاحية واسعة الاستهلاك ليوم 30 مارس 2026  
Mercuriale des prix des produits agricoles de large consommation, date: 30 Mars 2026

| Prix du détail <sup>1</sup> |                       |                 | أسعار التجزئة <sup>2</sup> |                 |                    |
|-----------------------------|-----------------------|-----------------|----------------------------|-----------------|--------------------|
| DA / Kg                     |                       |                 | دج / كلف                   |                 |                    |
| Produits                    |                       | معدل<br>Moyenne | أعلى<br>Maximum            | الدى<br>Minimum | المنتجات           |
| Légumes frais               | Pomme de terre        | 71              | 80                         | 63              | البطاطا            |
|                             | Tomate                | 151             | 166                        | 135             | الطماطم            |
|                             | Oignon sec            | 102             | 111                        | 94              | البصل الجاف        |
|                             | Ail sec               | 985             | 1085                       | 885             | الثوم الجاف        |
|                             | Carotte               | 105             | 116                        | 93              | الجزر              |
|                             | Navet                 | 113             | 127                        | 100             | اللفت              |
|                             | Choux fleur           | 137             | 150                        | 125             | قرنبيط             |
|                             | Choux                 | 103             | 116                        | 90              | الكرنب             |
|                             | Courgette             | 116             | 129                        | 102             | الكوسة             |
|                             | Haricot vert          | 359             | 397                        | 321             | الفاصولياء الخضراء |
| Laitue                      | 135                   | 151             | 119                        | الخس            |                    |
| Fruits frais                | Orange                | 229             | 279                        | 178             | البرتقال           |
|                             | Citron                | 180             | 202                        | 158             | الليمون            |
|                             | Pomme locale          | 425             | 507                        | 343             | التفاح المحلي      |
|                             | Datte                 | 509             | 638                        | 381             | التمر              |
|                             | Banane                | 461             | 481                        | 440             | الموز              |
| Produits d'origine animale  | Viande bovine locale  | 1958            | 2104                       | 1813            | لحم البقر المحلي   |
|                             | Poulet de chair       | 423             | 436                        | 410             | الدجاج             |
|                             | Œufs (Unité)          | 17              | 18                         | 15              | البيض (وحدة)       |
|                             | Lait de vache (Litre) | 96              | 102                        | 90              | حليب البقر (لتر)   |

Dernière composition de DZAIRINDEX

| Libellé de la valeur          | Code | Ouverture | Clôture | Var % | Ecart Mensuel % | Ecart Annuel % | per   | Rend Net % | Volume transigé | Valeur transigée DA |
|-------------------------------|------|-----------|---------|-------|-----------------|----------------|-------|------------|-----------------|---------------------|
| ALLIANCE ASSURANCES           | ALL  | 345,00    | 345,00  | 0,00  | 0,00            | -13,52         | 6,09  | 10,14      | 200             | 69 000,00           |
| BANQUE DE DEVELOPPEMENT LOCAL | BDL  | 1 399,00  | 1400,00 | 0,07  | 0,06            | -0,70          | 9,00  | 5,56       | 52140           | 72 996 000,00       |
| BIOPHARM                      | BIO  | 2 503,00  | NC      | 0,00  | 0,03            | 1,53           | 6,65  | 6,39       | 0               | 0,00                |
| CREDIT POPULAIRE D'ALGERIE    | CPA  | 2 210,00  | 2200,00 | -0,45 | -1,44           | -3,06          | 10,49 | 5,68       | 1000            | 2 200 000,00        |
| EGH El Aurassi                | AUR  | 360,00    | NC      | 0,00  | 0,00            | -6,05          | 4,55  | -          | 0               | 0,00                |
| SAIDAL                        | SAI  | 420,00    | 420,00  | 0,00  | 0,00            | 3,49           | 3,97  | 5,00       | 20              | 8 400,00            |

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

# L'hydrogène vert au cœur de la stratégie de Sonatrach

Le 8e symposium de l'Association algérienne de l'industrie du gaz (AIG), ouvert lundi à Oran, a mis en avant le rôle croissant de l'hydrogène vert dans la stratégie énergétique de Sonatrach, avec l'objectif de soutenir la transition énergétique, promouvoir le développement durable et renforcer la compétitivité de l'Algérie sur le marché mondial de l'énergie.

Par Z R.

Lors de l'atelier « Géopolitique et marché gazier », Ferradji Faïza, cheffe de projet développement des affaires chez Sonatrach, a précisé que l'Algérie a entamé une phase avancée de transition énergétique en intégrant l'hydrogène vert dans son mix énergétique. Cette initiative repose sur des ressources nationales abondantes, notamment les vastes superficies disponibles, l'énergie solaire et éolienne, ainsi que sur des infrastructures électriques et portuaires déjà opérationnelles. Selon Mme Ferradji, « l'hydrogène vert constitue une solution énergétique à long terme, exportable vers l'Europe, et un levier stratégique pour renforcer la position de Sonatrach dans l'industrie énergétique durable ». Elle a rappelé que, malgré les tensions géopolitiques, la demande en gaz reste forte, ce qui souligne l'importance de la diversification énergétique et du développement de solutions propres. Lors de la table ronde « Hydrogène : défis et opportunités », modérée par Walid Kre-mia, expert en énergie, plusieurs interve-

nants ont insisté sur les atouts majeurs de l'Algérie, en particulier le potentiel solaire exceptionnel, permettant une production compétitive d'hydrogène vert; des coûts de production parmi les plus bas du marché mondial et des infrastructures existantes pour la production, le stockage et le transport d'énergie et enfin l'expérience de Sonatrach dans les gaz industriels et la commercialisation, servant de base pour le développement d'une filière hydrogène solide. Cependant, les participants ont également souligné les défis liés à cette filière : rendement énergétique limité, pertes dans la chaîne de production, coûts élevés et dépendance technologique pour certaines étapes clés. Ces obstacles constituent des enjeux à surmonter pour garantir la compétitivité de l'hydrogène vert algérien sur le marché international. Les intervenants ont insisté sur les applications prometteuses de l'hydrogène dans des secteurs difficiles à décarboner, tels que la sidérurgie, le ciment, le transport lourd et le stockage des énergies renouvelables. L'Algérie pourrait ainsi devenir un fournisseur stratégique pour l'Europe, qui

cherche à sécuriser ses approvisionnements énergétiques dans un contexte marqué par des tensions géopolitiques et des perturbations des lignes d'approvisionnement classiques. Le symposium a également abordé des thématiques complémentaires : la transformation numérique dans l'industrie gazière, l'innovation, la décarbonation, la recherche et développement, ainsi que le renforcement des ressources humaines et du transfert de compétences. Ces éléments sont considérés comme essentiels pour soutenir la montée en puissance de la filière hydrogène et la modernisation du secteur gazier national. Les experts présents ont rappelé que l'Algérie vise, à horizon 2030-2040, à développer une filière hydrogène vert intégrée, capable de fournir des volumes significatifs à l'export, tout en renforçant la compétitivité industrielle nationale. Cette ambition s'inscrit dans une démarche de diversification économique et énergétique, visant à réduire la dépendance aux hydrocarbures traditionnels et à exploiter les ressources renouvelables abondantes du pays.

GLOBAL AFRICA TECH 2026

## Djezzy organise un panel sur la souveraineté numérique, la cybersécurité et l'IA

L'opérateur de téléphonie mobile Djezzy a organisé, en marge de la première édition du forum "Global Africa Tech" tenue à Alger du 28 au 30 mars, un panel sur la souveraineté numérique axé sur les enjeux stratégiques de la localisation des données, le renforcement de la cybersécurité et le rôle moteur de l'intelligence artificielle (IA). Cette rencontre intitulée "Construire

la souveraineté numérique: l'infrastructure à l'ère de l'agilité" a réuni des experts et partenaires du secteur technologique, lesquels ont mis en avant l'impératif de développer une infrastructure technologique nationale "agile" pour garantir la sécurité des données et soutenir l'innovation. "Disposer de la donnée localement accélère considérablement le développement du

produit", a-t-on expliqué, citant l'exemple du réseau social "1TIK", hébergé chez Djezzy et conçu pour répondre aux spécificités culturelles algériennes. L'accent a été mis également sur l'importance de l'agilité et de la sécurisation des échanges à travers le chiffrement de bout en bout, transformant chaque interaction numérique en un actif protégé

pour l'utilisateur. Le volet relatif à la cybersécurité a été abordé avec l'adoption de l'approche "security by design" (sécurité dès la conception) et pour le renforcement de la cyber-résilience des entreprises, tout en rappelant l'importance du cadre réglementaire relative à la protection des données à caractère personnel.

R E.

8E SYMPOSIUM DE L'AIG

## L'IA et le capital humain au cœur de la souveraineté gazière

Les tables rondes organisées dans le cadre du 8e Symposium de l'Association algérienne de l'industrie du gaz (AIG), qui s'est achevé mardi à Oran, ont mis en avant l'importance de l'intégration de l'intelligence artificielle (IA), du management des talents et de la résilience du modèle gazier face à la transition énergétique mondiale. La première table ronde, intitulée "Innovation, recherche et développement au service de l'industrie gazière", a souligné l'impératif de promouvoir la recherche et développement (R&D) comme levier de réduction des coûts et d'amélioration de la compétitivité. Les participants ont affirmé que l'innovation et la recherche constituent une priorité pour le développement de l'industrie gazière en Algérie. Ils ont mis en exergue l'importance des ressources humaines, l'innovation et la R&D, notamment dans les domaines du

gaz naturel liquéfié et de l'hydrogène vert, afin de suivre les évolutions du secteur dans un contexte favorable. Dans ce cadre, le directeur du Centre de recherche en technologies des semi-conducteurs énergétiques, relevant de la Direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Hassani Selim, a indiqué que 51 projets sont actuellement en cours de réalisation dans le domaine de la sécurité énergétique, en réponse aux besoins de plusieurs partenaires, en plus de 24 autres projets consacrés à l'hydrogène vert et au dessalement de l'eau. De son côté, le directeur des start-up et des structures d'appui au ministère de l'Economie de la connaissance, Cham-seddine Moussa, a précisé que, sur un total de 1 100 start-up labellisées, entre 15% et 20% sont actives dans le domaine

de la sécurité énergétique. Parallèlement, la table ronde intitulée "Capital humain, catalyseur du progrès industriel gazier" a mis en avant le rôle central du capital humain comme levier essentiel de développement. Les débats ont porté sur l'anticipation des nouveaux métiers issus des transformations technologiques, ainsi que sur la nécessité de renforcer les synergies entre l'industrie et les centres de formation afin de garantir la souveraineté industrielle du pays. L'innovation numérique a également occupé une place importante, avec une keynote technique consacrée à l'intelligence artificielle intégrée. Les intervenants ont démontré comment le passage "de la donnée à la connaissance" redéfinit la performance dans l'industrie du gaz, notamment à travers le monitoring intelligent des champs pétroliers et gaziers. La question de la transition énergétique

a été au cœur de la table ronde "Stratégies énergétiques et gazières dans un monde en mutation". Les participants ont analysé les dynamiques globales des marchés, réaffirmant le rôle structurant du gaz naturel comme pilier de la sécurité énergétique. Ils ont également évoqué l'intégration de nouveaux vecteurs énergétiques, tels que l'hydrogène, dans le mix énergétique national à moyen et long terme. La session de clôture prévoit l'intervention du Pr Kamal Youcef Toumi, du Massachusetts Institute of Technology (MIT). Son exposé, intitulé "L'avenir de l'industrie du gaz à l'ère de l'IA", mettra en lumière la complexité multidimensionnelle du secteur ainsi que le rôle croissant de la robotique et des systèmes intelligents dans l'optimisation de la production.

R E.

### HYDROCARBURES Le ministre reçoit un haut responsable d'un groupe qatari

Le ministre d'État, ministre des Hydrocarbures et des mines, Mohamed Arkab, a reçu hier au siège de son ministère, le président du conseil d'administration du groupe qatari «Power International Holding», Moutaz Al- Khayyat, a indiqué le ministère dans un communiqué. Lors de cette rencontre qui s'est déroulée en présence de l'ambassadeur du Qatar en Algérie, et du président-directeur général du groupe Sonatrach, Nouredine Daoudi, les deux parties ont examiné les opportunités de coopération, de partenariat et d'investissement tout au long de la chaîne de valeur dans le secteur des hydrocarbures, a souligné le communiqué. Il a été également question des moyens de renforcer les relations de coopération entre Sonatrach et le groupe Power International Holding dans le domaine de l'industrie pétrolière et gazière, notamment dans les domaines du développement des champs, de la recherche et de l'exploration, et de la production d'hydrocarbures en Algérie, a-t-il ajouté. Les discussions ont également porté sur les moyens de renforcer la coopération commerciale, en particulier dans le domaine de la commercialisation du gaz de pétrole liquéfié (GPL) et du transport des hydrocarbures. Tout en soulignant que cette rencontre s'inscrit dans le cadre des efforts conjoints visant à renforcer les solides relations fraternelles entre l'Algérie et l'État du Qatar, Arkab a insisté à l'occasion, a rapporté le communiqué, sur l'importance de développer un partenariat économique basé sur des intérêts mutuels. Il a également présenté les grandes lignes des programmes et plans de développement du secteur, ainsi que le cadre légal régissant les activités pétrolières en Algérie, et les facilités et avantages qu'il offre aux investisseurs, invitant le groupe Power International Holding à participer à la vague d'appels d'offres que l'Algérie lancera prochainement. De son côté, Moutaz Al- Khayyat a exprimé l'intérêt de son groupe à renforcer ses investissements en Algérie, saluant le climat d'investissement exceptionnel et les opportunités prometteuses dont regorge le secteur des hydrocarbures. Il a en outre réaffirmé, ajoute la même source, l'engagement de l'entreprise à renforcer la coopération avec Sonatrach dans les domaines d'intérêt commun, afin de réaliser des intérêts économiques partagés.

R E.

MÉDÉA

Plusieurs nouveaux  
projets de  
développement dans  
la commune d’El-  
Omaria

De nouveaux projets de développement dans divers secteurs ont été lancés en 2026 et sont en cours d'exécution et d'autre en phase de lancement à travers la commune d'El-Omaria, à 40 km à l'est de Médéa, à-t-on informé, lundi, auprès d'un responsable local.

Les projets en question couvrent les secteurs de l'éducation, de la santé, de l'alimentation en eau potable (AEP), de l'assainissement, de l'amélioration urbaine, de l'éclairage public et de la sécurité qui viendront s'ajouter à de nombreux projets lancés l'année dernière, qui sont aussi en cours de à la même commune, à fait savoir le président de l'assemblée populaire communale (P/APC) d'El-Omaria, Habib Taibi.

Il s'agit des projets de requalification urbaine qui vont toucher six sites abritant des zones d'habitation situées à l'intérieur du périmètre du chef-lieu de la commune, de la réalisation d'un groupe scolaire, d'une polyclinique et d'un siège de sûreté urbaine au niveau du pôle urbain, à l'il indiqué.

Le lancement de ces projets interviendra une fois les procédures administratives d'attribution des marchés d'exécution finalisées, at-il ajouté, évoquant aussi le lancement prochain de la construction d'un réservoir d'eau potable d'une capacité de 500 m3 à Madala, à la périphérie du chef-lieu de la commune.

Le même responsable fait partie également, de la réception, dans les prochains jours, d'un réservoir de 1000 m3, appelé à sécuriser l'alimentation en eau potable de la commune.

Un projet d'installation d'éclairage public à travers les principales zones urbaines de la commune, ainsi que la rénovation et l'extension du réseau d'assainissement de certains villages seront lancés au cours des prochains jours, a-t-il ajouté.

Le même élu a rappelé que trois structures éducatives sont en phase de réalisation au niveau du pôle urbain dans le cadre de l'aménagement des cités d'habitat intégré.

Les projets en question concernent un groupe scolaire affichant un taux d'avancement des travaux atteignant 98%, et un collège et un lycée qui enregistrent un taux de réalisation respectif de 75% et 25%, at-il détaillé.

Par ailleurs, une grande école coranique disposant de salles d'apprentissage et de lecture, outre des dortoirs pour les élèves issus des communes voisines, sera bientôt ouverte dans la commune d'El-Omaria, selon P/APC de cette dernière.

Agence

EL-MENIAA

# Les parcs communaux dotés de matériel neuf pour la gestion des déchets

Les parcs communaux d’El-Meniaa ont été dotés de nouveaux équipements, dans le cadre d’un plan global de la wilaya visant à améliorer la gestion des déchets, a-t-on appris auprès des services de la wilaya.

L'opération concerne trois camions à benne tasseuse pour la collecte des déchets, à raison d'un véhicule par commune (El-Meniaa, Hassi-Lefhal et Hassi El-Gara), ainsi que d'un tracteur avec remorque pour le renforcement du centre d'enfouissement technique (CET) de Hassi El-Gara pour y faciliter le transport et l'organisation des déchets entre les différents sites de traitement, a-t-on précisé.

Cette opération entre dans le cadre d'un plan global arrêté par la direction de l'Environnement de la wilaya en vue d'améliorer la gestion des déchets par le renfor-

cement des moyens des communes en équipements modernes de collecte, dans un objectif de préservation de l'environnement et l'amélioration du cadre de vie du citoyen, a ajouté la source.

Puisée de la Caisse de garantie et de solidarité des collectivités locales pour l'année 2025, l'opération vise à renforcer les moyens des communes et améliorer le service public dans ce domaine.

Le wali d'El-Meniaa, Mokhtar Benmalek, a indiqué, à ce sujet, que les efforts se poursuivent pour renforcer le CET d'équipements lourds supplémentaires destinés aux opérations de collecte, de

compactage et de transfert des déchets à l'intérieur du centre, pour une gestion plus efficace de cette structure.

Le directeur de l'Environnement, Abderahmane Zegzag, a expliqué à l'APS que cette opération s'inscrit dans le cadre d'une approche globale tendant à promouvoir le fonctionnement du dispositif de gestion des déchets à travers l'ensemble de la wilaya, signalant que des mesures similaires sont projetées pour doter les parcs communaux d'équipements supplémentaires.

APS

JIJEL

## Plus de 7 milliards DA pour le secteur des travaux publics

Le secteur des travaux publics dans la wilaya de Jijel a retenu une enveloppe financière de plus de 7 milliards DA au titre de l'exercice en cours (2026), a indiqué lundi le directeur du secteur, Slimane Khelafa.

Cette enveloppe financière permettra de réaliser plusieurs opérations de réhabilitation de

certain itinéraires, de dédoublement de certains autres et de construction d'ouvrages d'art, précisées à l'APS le même responsable.

Parmi ces opérations importantes programmées figure l'inscription de deux études d'extension du port de pêche de Ziam Mansouriah et de doublement de la RN-43 entre les

deux communes d'El Aouana et Ziam Mansouriah, a souligné la même source.

La première étude vise à trouver des solutions à l'extension du port de Ziam Mansouriah de sorte à accueillir un plus grand nombre de bateaux de pêche, tandis que la seconde concernera le doublement d'un tronçon de plus de 20 km de la

RN-43 entre El Aouana et Ziam Mansouriah qui constituent « un axe vital » en raison de la densité du trafic enregistré, notamment durant la saison estivale étant l'unique débouché de la wilaya du côté Ouest, a-t-on ajouté.

APS

MASCARA

## Coupure d’eau potable dans 11 communes en raison de l’arrêt de la station d’El-Mactaâ

Onze communes de la wilaya de Mascara connaissent, à partir de lundi, une interruption de l'alimentation en eau potable, suite à l'arrêt de la station de dessalement d'eau de mer d'El-Mactaâ (Oran), indique un communiqué de l'unité de l'Algérienne des eaux (ADE).

La même source précise que cette coupure touche les communes de Mohammadia,

Sedjrara, Sidi-Abdelmoumene, El-Ghomri, Bouheni, Mactaa-Douz, Sig, Chorfa, El-Alaïmia, Ras El-Aïn Amirouche et Oggaz.

Cette situation est due à l'augmentation du taux de turbidité de l'eau de mer en raison des conditions climatiques actuelles, ayant affecté le fonctionnement de la station de dessalement alimentant les réservoirs de Sig et Mohammadia, a expliqué l'ADE.

Le communiqué ajoute que l'approvisionnement en eau potable reprendra progressivement son cours normal dès la baisse du niveau de turbidité et la stabilisation de l'eau.

Par ailleurs, les services de l'ADE ont mobilisé des camions-citernes pour répondre aux besoins des habitants durant la période de coupure, conclut le communiqué.

APS

KHENCHELA

## Mise en service de l’extension du service de chimiothérapie et d’oncologie médicale à l’EPH Ahmed-Ben Bella

L'extension du service de chimiothérapie et d'oncologie médicale de l'Etablissement public hospitalier (EPH) Ahmed-Ben Bella de Khenchela a été mise en service, à-on appris lundi auprès du directeur de cette structure sanitaire, Djihad Youcef Chouchane.

Dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie du ministère de la Santé visant le développement des infrastructures et l'amélioration de la qualité des prestations au profit des patients, cette extension est entrée en exploitation dimanche, portant la capacité d'accueil du service de 10 lits et 5 fauteuils médicaux à 30 lits et 12 fauteuils médicaux, a précisé le même responsable dans une déclaration à l'APS.

Le même responsable a ajouté que, dans ce même contexte, le service a été doté d'équipements de surveillance des constantes vitales, de chariots d'urgence, d'appareils de radiologie et de diagnostic, ainsi que de pousse-seringues électriques et de réfrigérateurs médicaux spécifiques destinés à la conservation des médicaments chimio-thérapeutiques et immunothérapeutiques à des températures constantes et contrôlées.

L'ouverture de cette extension permettra d'améliorer l'environnement de prise en charge et de réduire les délais d'attente pour les patients, tout en optimisant les conditions de travail du personnel médical et paramédical exerçant au sein dudit

service, selon la même source M. Chouchane a rappelé que ce service, qui assure actuellement la prise en charge de plus de 400 patients, dispose d'une unité spécialisée pour les séances de chimio-thérapie, ce qui évite aux malades les déplacements pénibles vers les wilayas de Batna et de Constantine.

La même structure assure également des interventions chirurgicales délicates d'exérèse tumorale, notamment pour les cancers du sein, maxillo-faciaux et du pancréas, parallèlement aux examens périodiques et au suivi médical des personnes atteintes de pathologies cancéreuses.

Agence

# « Les Banques centrales peuvent-elles ”rouvrir” le détroit d’Ormuz ? »

Imaginez des banques centrales abaisser leurs taux directeurs afin de contrer l’effet récessif de l’inflation d’Ormuz...

Par Karl Eychenne, Chercheur chez René & Artaud

La fermeture du détroit d’Ormuz pour une durée indéterminée est cause de bien des tracasseries pour les marchés, pour l’économie, les Banquiers centraux, et bien sûr pour Donald Trump. Si la hausse du prix du pétrole en est le premier stigmate, la hausse du prix de nombreux biens devrait suivre, un effet pervers de la mondialisation que nous connaissons bien depuis la crise Covid. Si bien que l’inflation menace de nouveau, et que le pouvoir d’achat commence à trembler. Fort de ce constat, les marchés financiers n’ont pas tardé à anticiper une réaction des Banques centrales. Une réaction hostile, mais fidèle au dogme : lorsque l’inflation menace, il faut monter les taux d’intérêt directeurs. Ainsi, les marchés financiers anticipent des politiques monétaires plus restrictives pour les mois à venir, afin de juguler l’inflation comme on dit. Les

Banques centrales devront monter leurs taux d’intérêt directeurs, et les monter davantage encore que l’inflation. En effet, il s’agit de produire une hausse du taux réel susceptible de durcir les conditions de financement de l’économie, et brider ainsi la croissance du PIB. Mais de juste mesure, ni trop ni trop peu. Et c’est là toute la difficulté, car le risque est celui d’un durcissement excessif et finalement récessif. L’Histoire peut témoigner de tels actes manqués : grande dépression (1929-33), les années Volcker (79-82), bulle de l’immobilier au Japon (80-90), pour les cas les plus célèbres... Concrètement, il y a un mois seulement les investisseurs américains anticipaient de nouvelles baisses des taux directeurs de la Banque centrale de 0,75% d’ici la fin de l’année. Ces baisses de taux ont finalement été annulées par les marchés depuis le début du conflit en cours. Du côté de la Banque centrale européenne c’est un peu la même chose, mais un ton plus haut. Il était prévu qu’elle garde ses taux inchangés d’ici la fin de l’année. Désormais elle devrait les monter de

0,75 %, même tarif qu’aux Etats-Unis donc. Mais du côté des économistes le débat est moins tranché, plus apaisé. Du côté des Banquiers centraux également. Personne n’est pressé de remonter les taux, certains n’en voient pas même la nécessité. Et il existerait même une version exotique, à contre-courant, une anti-politique restrictive... Et si les Banques centrales abaissaient leurs taux directeurs au lieu de les monter ? « Parjure ou bâcher ! » entend-on déjà. L’idée est certes saugrenue, mais elle n’est pas inaudible. La crise du prix du pétrole en cours ressemble peut-être aux précédents chocs pétroliers, mais « on ne se surfe jamais deux fois la même vague », Jacques Darriulat paraphrasant Héraclite. Autrement dit, peut-être faut-il agir différemment dans le cas présent, même si l’Histoire bégaie parfois. Plutôt que de monter les taux directeurs, peut-être faut-il donc les baisser... Ne pas miser sur le contre-feu pour lutter contre l’inflation d’Ormuz, mais sur le baume pour apaiser l’effet récessif produit. Les Banques centrales se mettraient alors

d’emblée dans la peau du bon samaritain, en politique de soutien avant l’heure. Puisque de toute façon on ne peut plus compter sur les autorités gouvernementales pour jouer ce rôle, le « quoi qu’il en coûte » étant devenu trop coûteux. Et si alors une telle politique monétaire anti-restrictive fonctionnait, elle aurait curieusement le même effet qu’une réouverture du détroit d’Ormuz. En effet, elle créerait l’illusion d’une baisse du prix du pétrole puisqu’elle permettrait d’en apaiser les effets délétères sur l’économie réelle. Bien évidemment, aucun Banquier central réputé sérieux ne considèrera sérieusement cette hypothèse. Aucun ne se risquera même à évoquer une telle possibilité devant les marchés. Qui sait quel type de réaction il serait alors capable de provoquer. Les marchés sont imprévisibles, surtout quand eux même ne savent pas où aller.

Source: La Tribune.fr; publié le 31/03/2026

## La tech n’est plus un monde à part : elle est devenue l’économie

Par Emmanuel Papadacci-Stephanopoli (\*)

Nous avons longtemps opposé deux mondes. D’un côté, l’« économie réelle » (les TPE, les PME, les ETI, les grands groupes) avec leurs marchés, leurs contraintes, leurs cycles. De l’autre, la « tech » (startups, levées de fonds, licornes) perçue comme un univers parallèle, parfois brillant, parfois bruyant, mais réputé extérieur au cœur productif du pays. Cette séparation, qui a longtemps rassuré, est entrain de devenir une erreur d’analyse. Car ce que l’on appelle encore la tech n’est plus un secteur. C’est une manière de faire de l’économie. Et, de plus en plus, c’est l’économie elle-même.

### Deux hiérarchies, deux logiques... en apparence

La confusion vient d’un malentendu : nous comparons des catégories qui ne décrivent pas la même chose. TPE, PME, ETI et grand groupe renvoient à une classification administrative et économique, utile pour mesurer, encadrer, financer, réguler. Startup, scale-up, licorne ou Big Tech, à l’inverse, ne décrivent pas une taille, mais une dynamique : un mode de construction, une vitesse d’exécution, une trajectoire de croissance. Une startup n’est pas une « petite entreprise » : c’est une organisation qui explore, teste, apprend vite, cherchant un modèle reproductible et scalable. Une scale-up n’est pas

une « PME qui marche bien » : c’est une entreprise qui a trouvé son marché et doit changer d’échelle sans se disloquer. Une licorne n’est pas un grand groupe : c’est une entreprise qui a atteint une valorisation critique avant d’avoir acquis la maturité organisationnelle qui fait la robustesse. À ce stade, on pourrait conclure que ces univers sont différents, et qu’ils relèvent de logiques distinctes. C’est vrai dans la définition. C’est de moins en moins vrai dans la réalité.

### Quand la tech devient la grammaire de la croissance

Le basculement que nous vivons n’est pas seulement technologique. Il est structurel. Pendant des décennies, la performance reposait sur la capacité industrielle, l’extension géographique, l’accumulation d’actifs, la standardisation. Aujourd’hui, une part croissante de la valeur se construit autrement : par la vitesse d’itération, l’automatisation, la capacité à orchestrer des écosystèmes et des effets de réseau, la modularité des organisations. Le logiciel n’est plus un outil ; il est un facteur de production. La donnée n’est plus un sous-produit ; elle devient un avantage concurrentiel. L’usage n’est plus un indicateur ; il devient un actif stratégique. Les cycles ne sont plus annuels ; ils sont continus. Et l’innovation n’est plus un département ; elle devient une modalité d’exécution, insérée dans la stratégie. C’est ici que la conclusion s’impose : si l’on continue à appeler «

tech » cet ensemble de méthodes, de modèles et de réflexes, on entretient l’illusion d’un monde à part. En réalité, ces règles se diffusent partout, parce qu’elles répondent à une contrainte universelle : rester compétitif dans un environnement où l’avantage se recompose plus vite. Dire que « la tech is the economy » n’est pas une posture. C’est un constat : l’économie adopte les codes de la tech parce que la tech a rendu visibles les nouvelles lois de la croissance.

### Paris, capitale européenne de l’hybridation

Paris illustre cette mutation avec une clarté particulière. La capitale s’est imposée comme la plus grande place des startups en Europe non par simple accumulation d’initiatives, mais parce qu’elle est devenue un espace d’hybridation entre entrepreneurs, recherche, capital, et grands donneurs d’ordre. On ne vient plus à Paris seulement pour créer une startup : on vient y apprendre à la faire grandir, à la financer, à la connecter à des marchés régulés, à des filières industrielles, à des clients exigeants. Cette hybridation transforme la relation entre startups et entreprises établies. Les grands groupes ne regardent plus les startups comme des curiosités périphériques : ils y voient des partenaires, des fournisseurs, parfois des accélérateurs de transformation, souvent des capteurs des ruptures à venir. Et les startups, de leur côté, ne se rêvent plus seulement

en disruptors : elles recherchent des clients, des terrains d’expérimentation, de la crédibilité, une compréhension intime des contraintes opérationnelles. Leurs relations changent de nature : elles deviennent industrielles, contractuelles, stratégiques, et donc mesurables. C’est pourquoi la vraie fracture ne se situe plus entre startups et grands groupes. Elle se situe entre les organisations qui ont compris que la transformation est devenue permanente, et celles qui continuent à traiter la tech comme un sujet périphérique. L’enjeu n’est pas de choisir un camp. L’enjeu est de comprendre que l’écosystème tech est un écosystème particulier, plus rapide, plus volatil, plus exposé, mais qu’il est désormais une matrice. Il ne ponctue plus l’économie : il en éclaire le devenir. Et Paris, par la densité de son tissu entrepreneurial, la qualité de ses talents, la présence de centres de décision, devient l’un des lieux où cette nouvelle économie se fabrique concrètement.

(\*) Directeur Délégué du Village by CA Paris et Managing Director du CorpoLab depuis Novembre 2025. Docteur en mathématiques et informatique (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), diplômé de l’Institut Technique de Banque et titulaire d’un Master en Senior Management Bancaire (ESSEC).

Source: La Tribune.fr; publié le 31/03/2026

EGYPTE

Eni prévoit d’investir 2 milliards de dollars en 2026

Le géant énergétique italien Eni prévoit d'injecter 2 milliards de dollars de nouveaux investissements en Égypte au cours de l'exercice 2026, a annoncé lundi 30 mars le directeur général des Opérations Ressources Naturelles du groupe Guido Brusco, lors d'une réunion avec le Premier ministre égyptien Mostafa Madbouly, selon un communiqué du Conseil des ministres. « La stratégie de la compagnie pétrolière s'articule autour de plusieurs axes névralgiques : l'intensification des efforts de prospection et d'exploration, ainsi que l'accélération de la mise en production des projets actuels sur le sol égyptien », a expliqué Guido Brusco. Il a également souligné que son groupe s'efforçait d'accroître la production des gisements actuels, afin de répondre aux besoins du marché local et de stimuler les exportations. De son côté, Mostafa Madbouly a exprimé son souhait de voir s'accélérer la production des projets de gaz naturel menés par Eni en Egypte, afin de répondre à la demande intérieure croissante, et a qualifié Eni de « partenaire de confiance absolue » pour l'Etat égyptien. Le chef du gouvernement a également réaffirmé la volonté des autorités de créer un climat attractif pour les investissements étrangers dans les secteurs du gaz et du pétrole. La société, qui contribue à hauteur de 40 % à la production nationale de gaz naturel, a annoncé en novembre son intention d'injecter 8 milliards de dollars d'investissements supplémentaires sur le marché égyptien au cours des cinq prochaines années. Eni opère en Egypte à travers sa filiale IEOC et assure être actuellement le premier producteur du pays, avec une production d'hydrocarbures dépassant les 240 000 barils d'équivalent pétrole par jour (en part Eni) en 2025. La société a réalisé des découvertes majeures dans le gisement Zohr, en Méditerranée. Situé au large de Port Saïd, ce projet stratégique vise à positionner l'Égypte comme un exportateur majeur de gaz naturel liquéfié (GNL). Selon le site officiel d'Eni, le groupe italien a établi un record mondial en mettant ce site en production moins de deux ans après sa découverte.

R I.

GUERRE AU MOYEN-ORIENT

La Tunisie durcit le financement des importations de produits non prioritaires

Alors que la guerre en Iran accroît les craintes inflationnistes, les nouvelles règles tunisiennes visent à réduire les dépenses en devises et à limiter le déficit commercial du pays, qui importe plus de la moitié de ses besoins en produits énergétiques et en céréales.

La Banque centrale de Tunisie (BCT) a annoncé cette semaine un durcissement des conditions de financement des importations de produits non prioritaires par les banques et les établissements financiers, en vue de préserver les réserves en devises du pays dans un contexte de hausse de la facture des importations depuis le début de la guerre au Moyen-Orient. « Les intermédiaires agréés ne peuvent mettre à la disposition de leurs clients des concours financiers pour le financement de l'importation de produits considérés non prioritaires (...), qu'à la condition que les importateurs constituent, sur leurs fonds propres, des dépôts couvrant la totalité de la valeur des importations envisagées », a souligné l'institution dans une circulaire, qui comprend une longue liste de produits jugés non prioritaires comme les voitures de tourisme, les vêtements, les produits cosmétiques, les boissons alcoolisées, les appareils électroménagers, les fruits, les

articles de papeterie et les jouets. Ces nouvelles dispositions s'appliquent avec effet immédiat, quel que soit le mode de règlement des importations (crédit documentaire, virement bancaire, traite, etc.) et la forme de financement apportés par les établissements financiers (crédits, avances, garanties bancaires, etc.). La BCT a également appelé les organismes spécialisés dans le financement du commerce à s'assurer du strict respect de la réglementation en vigueur avant toute domiciliation, et à vérifier l'exactitude des codes de la nomenclature générale des produits à importer. Elle a cependant indiqué que les nouvelles règles ne s'appliquent pas aux importations de produits réalisées dans le cadre de marchés publics conclus au profit de l'Etat, des entreprises publiques et des collectivités locales, ainsi qu'aux importations réalisées par les entreprises industrielles, sous réserve de la production par lesdites entreprises, d'une fiche technique délivrée par les services

compétents du ministère de l'Industrie, des Mines et de l'Energie, attestant que le produit importé est directement lié à l'activité de l'entreprise. Les nouvelles règles surviennent alors que Tunis cherche à rationaliser la gestion de ses réserves en devises, qui couvriraient 106 jours d'importation au 26 mars 2026, et à réduire son déficit commercial, dans un contexte international marqué par la hausse des prix de plusieurs produits depuis le déclenchement de la guerre en Iran. Le pays d'Afrique du Nord, dont les principales importations comprennent des produits énergétiques, des machines & équipements, et des produits alimentaires, a vu son déficit commercial atteindre 21,80 milliards de dinars (environ 7,45 milliards USD) sur l'ensemble de l'année 2025, contre 18,92 milliards de dinars en 2024, selon les données de l'Institut national de la statistique (INS). Agence

MAURITANIE

Organisation d’un atelier technique sur l’amélioration de la performance du réseau d’eau à Nouakchott

La région de Nouakchott, en collaboration avec la Société nationale d'Eau, en partenariat avec la ville de Lausanne en Suisse et l'Association internationale des maires francophones, a organisé ce lundi matin un atelier technique sur la gestion des fuites dans réseau d'eau de Nouakchott. Deux jours durant, l'atelier placé sous le thème : "De la perte à l'amélioration des performances : agir pour un réseau plus efficient", permettra de partager les expériences sur les pratiques existantes dans la gestion des réseaux d'eau, d'examiner l'état du réseau d'eau dans les villes de Nouakchott et de

Lausanne. La présidente de la région de Nouakchott, Mme Fatimetou Mint Abdel Malick, a déclaré lors de son discours que cet atelier représente une étape importante dans l'amélioration de la gestion des fuites au niveau du réseau d'eau et le renforcement de ses performances, en adéquation avec les défis liés à cette ressource vitale, surtout au niveau de la ville de Nouakchott. Elle a réaffirmé l'engagement de la région à soutenir tous les efforts de développement, en particulier pour l'accès de toutes les familles au réseau d'eau, notamment dans les zones périphériques qui consti-

tuent depuis des années, un champ d'interventions, en harmonie avec les orientations du Président de la République. Elle a au passage remercié tous les partenaires pour leur accompagnement à la région dans ce domaine. De son côté, la directrice générale adjointe de la Société nationale d'Eau, Mme Fatma Michel, a affirmé que la société continue de renforcer la gouvernance du secteur de l'eau et d'assurer la durabilité de ses services, en collaboration avec ses partenaires, remerciant la région de Nouakchott pour son soutien continu et son intérêt pour le développement des ser-

vices d'eau dans la ville de Nouakchott. A son tour, M. Sébastien Apothéloz, Chef du service de l'Eau de la ville de Lausanne, est revenu sur l'historique du partenariat avec la région de Nouakchott, précisant que la coopération s'est concentrée sur l'élargissement du réseau de distribution pour acheminer l'eau vers les quartiers périphériques de la ville de Nouakchott, soulignant que le défi actuel est passé de la distribution à la nécessité d'améliorer la production et de traiter la perte d'eau pour garantir la durabilité du service. Agence

IRAK

Baghdad veut relancer ses exportations pétrolières via la Turquie

L'Irak, ultra-dépendant de sa manne pétrolière, cherche à relancer via la Turquie une fraction de ses exportations pétrolières, actuellement à l'arrêt à cause de la guerre au Moyen-Orient. L'objectif est d'acheminer jusqu'à 250.000 barils de pétrole par jour (bpj) via la Turquie. Il s'agit d'une fraction des quelque 3,5 millions bpj qu'exportait avant le conflit ce membre fondateur de l'Opep. Avant la guerre, l'Irak expédiait son pétrole depuis ses infrastructures portuaires de Bassora dans l'extrême sud du pays, unique accès sur la mer du Golfe et le reste du monde via le stratégique détroit d'Ormuz.

Mais l'Iran a quasiment paralysé la circulation dans cette voie maritime, en représailles à l'attaque israélo-américaine lancée le 28 février. Les exportations pétrolières "ont été stoppées deux ou trois jours après le début de la guerre", a précisé le ministre du Pétrole, Hayan Abdel Ghani, dans une vidéo postée tard dimanche sur les réseaux sociaux. Les alternatives sont limitées. Les autorités irakiennes réhabilitent un vieil oléoduc à l'arrêt depuis de longues années, reliant les champs pétroliers de Kirkouk (nord) au port turc de Ceyhan. Sur cet oléoduc, "tous les travaux de réhabilitation sont terminés, mais il y a

une portion, sur 100 kilomètres, qui a besoin d'être examinée", a indiqué le ministre. Calculateur prix baril Il a dit espérer que tous les tests nécessaires seront menés "d'ici une semaine", pour que puissent démarrer les exportations des 250.000 bpj. L'oléoduc avait été endommagé par les jihadistes du groupe Etat islamique (EI) en 2014. Son usage nécessite toutefois "des contacts avec la partie turque et un accord sur des questions logistiques et techniques", nuance l'expert pétrolier Assem Jihad. Initialement Bagdad souhaitait effectuer ces exportations jusqu'à Ceyhan via un autre oléoduc passant par le Kurdistan autonome d'Irak. Mais "jusqu'à maintenant au-

cun accord n'a été trouvé", a admis le ministre, les relations entre Bagdad et les autorités kurdes s'étant dégradées ces derniers jours. L'Irak étudie aussi un possible acheminement de 200.000 bpj par jour par camions-citernes via la Jordanie et la Syrie notamment. Des experts mettent en garde contre les difficultés financières pesant sur le pays de plus de 46 millions d'habitants, qui tire plus de 90% de ses revenus du pétrole. Sans cet argent, l'Etat, premier employeur du pays, ne pourra pas payer les salaires des fonctionnaires, et risque une pénurie de devises étrangères Agence

SÉNÉGAL

# Succès du premier APE 2026 avec 533 millions \$ mobilisés, sursouscrits à 152 %

Rémunérées à des taux allant de 6,40 % sur 3 ans et 6,95 % sur 10 ans, ces ressources sont destinées à couvrir les dépenses budgétaires et à assurer la gestion active de la dette du Sénégal pour l'année 2026.

Synthèse R I/Agence

L'État sénégalais a annoncé dimanche 29 mars avoir bouclé avec succès son premier appel public à l'épargne (APE) de l'année 2026, lancé à la fin du mois de février. L'opération a permis de mobiliser 304,15 milliards de FCFA (533 millions de dollars), largement au-delà de l'objectif initial de 200 milliards de FCFA, avec un taux de couverture de 152 %.

Selon le ministère des Finances et du Budget, le succès de cette levée de fonds reflète la « confiance des investisseurs », qu'ils soient institutionnels ou particuliers, y compris la diaspora. Ce succès renforce la crédibilité de la signature du Sénégal sur le marché financier régional, dans un contexte où les besoins de financement des économies africaines restent élevés.

L'attrait de cet emprunt s'explique notam-

ment par la répartition de ses taux : 6,40 % pour 3 ans, 6,60 % pour 5 ans, 6,75 % pour 7 ans et 6,95 % pour 10 ans. Cette structuration permet de répondre aux attentes de différents profils d'investisseurs et de diversifier les sources de financement.

Des ressources mobilisées pour financer les priorités de l'État

Les ressources mobilisées serviront principalement à financer les dépenses prévues dans la Loi de finances 2026, ainsi qu'à soutenir la gestion de la dette publique. « Cette première opération s'inscrit dans une dynamique cohérente de mobilisation des ressources domestiques et de développement du marché financier sous-régional, en parfaite articulation avec les orientations stratégiques de l'État. Elle contribue également à l'optimisation du profil de la dette, à travers une struc-

ture équilibrée intégrant des maturités longues, jusqu'à 10 ans, à des conditions de financement maîtrisées », indique le ministère dans un communiqué.

Après ce résultat, le gouvernement sénégalais entend poursuivre cette dynamique, conformément à sa Stratégie de gestion de la dette à moyen terme (SDMT), avec l'ambition de consolider davantage la confiance des investisseurs et de soutenir durablement ses politiques publiques.

Cette performance intervient dans un contexte financier tendu pour le Sénégal, marqué par des besoins de financement élevés. Vendredi 27 mars, l'agence S&P Global Ratings a dégradé la note en monnaie locale du pays à CCC+/C, soulignant que les besoins de financement atteindront 26 % du PIB en 2026 et qu'aucun progrès n'a été enregistré vers un programme avec le Fonds monétaire international (FMI).

CENTRAFRIQUE

## Un plan de 9 millions \$ pour relancer la Caisse du crédit mutuel

Le dispositif vise à rétablir la situation financière de l'institution de microfinance et à restructurer son organisation après une période marquée par des tensions internes et le retrait de l'Agence française de développement du capital.

En République centrafricaine (RCA), les autorités ont précisé le contenu du plan de redressement de la Caisse du Crédit Mutuel de Centrafrique (CMCA), un établissement de microfinance de première catégorie confronté

à des tensions de fonctionnement et de liquidité.

Vendredi 27 mars, lors d'une visite du ministre des Finances et du Budget, Hervé Ndoba (photo, au centre), l'administrateur provisoire de l'institution, Jacob Mbaitadjim, a indiqué que le plan de redressement s'élève à 5,1 milliards de francs CFA (8,9 millions de dollars).

Ce montant permettra de rétablir l'équilibre financier, de soutenir le fonctionnement de la structure

et d'inscrire ses activités dans la durée.

Le dispositif présenté repose sur une recapitalisation, une réorganisation interne et une adaptation des pratiques de gestion. Il prévoit également des actions destinées à restaurer la relation avec les sociétaires et partenaires.

Un plan de redressement pour restaurer la stabilité financière

La CMCA a été placée sous administration provisoire par la Commission bancaire d'Afrique

centrale (COBAC). Le 26 juin 2025, l'institution a nommé M. Mbaitadjim en qualité d'administrateur provisoire.

Ce mandat vise à diagnostiquer les difficultés rencontrées et à engager des mesures de redressement. L'intervention du régulateur a pour objectif de contenir les risques et de préserver les intérêts des déposants dans un contexte de déséquilibre financier.

Agence

NAMIBIE

## Les prix du carburant augmenteront dès avril

La Namibie dépend quasi entièrement des importations de pétrole.

Les stocks actuels couvrent entre un et deux mois de consommation nationale, selon le ministère de l'Énergie.

Le gouvernement namibien a annoncé une hausse des prix du carburant à compter d'avril, dans le cadre de l'ajustement mensuel des prix.

Le litre d'essence augmentera de 2,50 dollars namibiens (0,14 dollar américain).

Le diesel, tous types confondus, enregistrera une hausse de 4 dollars namibiens par litre. L'annonce a été faite vendredi 27 mars par le ministre de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie, Modestus Amutse.

Selon le responsable, cette hausse s'explique principalement par les tensions géopolitiques au Moyen-Orient, impliquant les États-Unis, Israël et l'Iran. Cette situation a contribué à l'augmentation

des prix internationaux du pétrole, des coûts de transport et des primes d'assurance, un phénomène accentué par la dépréciation du dollar namibien face au dollar américain.

Du 1<sup>er</sup> au 23 mars 2026, le taux de change moyen s'est établi à 16,62 dollars namibiens pour un dollar américain contre 16 dollars namibiens en février 2026.

Pour limiter les répercussions sur les ménages et les entreprises, le gouvernement a annoncé une réduction temporaire de 50 % des taxes sur les carburants entre avril et juin 2026, tandis que le Fonds national de l'Énergie « National Energy Fund » prendra en charge environ 500 millions de dollars namibiens par mois afin d'absorber une partie des surcoûts.

« L'objectif est d'atténuer la volatilité des prix et d'assurer la stabilité des prix intérieurs des carburants », a déclaré le mi-

nistre Amutse.

Cette décision intervient dans un contexte où la Namibie reste entièrement dépendante des importations de produits pétroliers, en l'absence de raffineries nationales.

La consommation annuelle du pays est estimée à 1,1 milliard de litres, dont près de 70 % de diesel et 30 % d'essence, d'après les données gouvernementales.

Le ministre assure toutefois que les stocks actuels de carburant permettent de couvrir entre un et deux mois de consommation nationale. Il a par ailleurs appelé la population à éviter les achats paniques et le stockage excessif de carburant, rappelant que la revente non autorisée est illégale et que le carburant doit être manipulé en toute sécurité.

R I.

GUINÉE

## Le Groupe Sonoco prévoit d'investir 20 millions \$ dans l'aviculture

La Guinée est un importateur net de denrées alimentaires, comme la majorité des pays d'Afrique. La volonté de réduire la dépendance à ces importations ouvre des perspectives d'investissement pour le secteur privé, principalement dans les filières les plus vulnérables telles que l'aviculture.

Le conglomérat guinéen, Société nouvelle de commerce (Sonoco), vient de négocier l'obtention d'un prêt de 20 millions de dollars auprès de la Société financière internationale (SFI) pour se lancer dans l'aviculture. Dans un communiqué publié le 26 mars dernier, l'institution financière indique que cette enveloppe sera accordée à FERMAV Industries, filiale nouvellement créée du Groupe Sonoco pour la mise en œuvre d'un projet avicole intégré.

Dans le cadre de ce projet, il est prévu que l'entreprise mène des activités qui couvrent l'intégralité de la chaîne de valeur, notamment la production d'aliments pour volaille, l'élevage, la transformation ou encore la distribution. Pour l'heure, les détails concernant le site et la date de démarrage des travaux ne sont pas encore connus.

« Il permettra de créer environ 400 emplois directs et près de 3 500 emplois indirects dans les secteurs de l'élevage, de la transformation, de la logistique et de la distribution », souligne le communiqué.

Avec ce projet, le Groupe Sonoco tient l'opportunité de se diversifier davantage dans l'industrie agroalimentaire en Guinée. Dans le pays il se distingue déjà depuis plusieurs années avec des activités sur le segment des additifs alimentaires, des boissons ou encore de la minoterie à travers deux autres filiales que sont Agro Food Industrie et Les Moulins d'Afrique (LMA).

Plus largement, ce nouvel investissement, s'il se concrétise, permettra de renforcer les capacités de l'industrie avicole locale encore embryonnaire. Selon les données officielles, l'aviculture en Guinée est dominée par les systèmes d'élevage traditionnels et peine à couvrir les besoins du marché domestique en viandes de poulet et dérivés.

Dans le pays d'Afrique de l'Ouest, les importations de viandes de poulet ont grimpé de 63,25 % en l'espace de cinq ans, passant de 49 735 tonnes en 2020 à 81 193 tonnes en 2024, d'après les données compilées par la FAO. Parallèlement, la facture associée à ces achats a plus que doublé pour atteindre 105,2 millions \$ sur la même période. Et pour cause, la production locale peine à décoller.

Agence

POINT-MARCHÉS

L'Europe portée par un regain prudent d'optimisme au Moyen-Orient

Les principales Bourses européennes tentent mardi de préserver le rebond de la veille avec le reflux des tensions dans l'obligataire et l'espoir d'une accalmie au Moyen-Orient.

Mais sur l'ensemble du mois, les grands indices devraient afficher une perte proche de 10% malgré le regain d'optimisme né du fait que le président américain Donald Trump s'est dit disposé à mettre fin à la guerre en Iran, même sans réouverture complète du détroit d'Ormuz, selon le Wall Street Journal (WSJ). Pour la séance du jour, a Paris, le CAC 40 prend 0,24% à 7.791,10 points vers 07h30 GMT, après un rebond de 0,92% lundi. À Londres, le FTSE 100 grignote 0,09%. A Francfort, le Dax abandonne 0,28%. L'indice EuroStoxx 50 progresse de 0,16%, mais le FTSEurofirst 300 recule

de 0,14%. Le Stoxx 600 avance de 0,36%. Les contrats à terme à Wall Street préfigurent une hausse de 0,72% pour le Dow Jones, de 0,61% pour le Standard & Poor's 500 et de 0,51% pour le Nasdaq au lendemain d'une séance en ordre dispersé. Signe de la fragilité du rebond actuel, l'indice de la volatilité sur l'Euro Stoxx 50, bien qu'en repli de 1,13%, reste au-dessus des 33 points, tandis qu'à Wall Street, il recule et est tout juste sous la barre des 30 points. Parallèlement, l'or et le dollar, actifs refuge, restent fermes, tandis que le pétrole repart à la hausse, au-dessus des 110 dollars le baril pour le Brent.

Les rendements obligataires en Europe et aux Etats-Unis, qui avaient fortement reflué lundi, sont cependant globalement stables mardi, ce qui allège la pression sur les actions. Outre le volet géopolitique, les investisseurs doivent analyser de nombreux indicateurs économiques publiés en matinée comme l'inflation à Tokyo, les PMI en Chine, les ventes au détail en Allemagne et le PIB au Royaume-Uni. Pour le reste de la séance, est attendue notamment l'inflation en zone euro, qui pourrait donner de premières indications de l'impact du conflit au Moyen-Orient sur la dynamique des prix dans le bloc. Aux Etats-Unis, l'enquête Jolts sur les offres d'emplois sera surveillée, dans la perspective de la publication vendredi du rapport officiel mensuel sur les créations

de postes, le taux de chômage et les salaires, donnée cruciale pour comprendre l'évolution de la politique monétaire de la Fed. En Bourse en Europe, les compartiments du pétrole et gaz et les nouvelles technologies sont les grands secteurs en repli, tandis que le retour d'optimisme profite à la consommation et à la finance. Aux valeurs, Alstom prend 3,51% après avoir remporté un contrat via un consortium pour une valeur totale du projet de 2,75 milliards de dollars (2,40 milliards d'euros). Le groupe britannique Unilever avance de 0,60% après avoir annoncé être en négociations avancées avec l'américain McCormick pour fusionner leurs activités dans l'alimentaire.

BOURSE ZURICH  
Revigorée à l'idée d'un TACO

La Bourse suisse s'apprêtait à ouvrir mardi sur une note positive, revigorée par un nouveau revirement présumé du président américain Donald Trump sur la guerre au Moyen-Orient. L'occupant de la Maison Blanche aurait selon le Wall Street Journal indiqué à des collaborateurs être prêt à mettre fin à l'offensive en Iran, même si Téhéran maintient son verrou sur le détroit d'Ormuz. "S'il est difficile à ce stade de croire à ces informations, elles ont l'avantage en tout cas de calmer la progression du prix du pétrole qui est en passe de connaître la plus forte progression mensuelle de son histoire..." salue John Plaszard, associé chez Cité Gestion. Sur le front conjoncturel, le moral des industriels chinois a nettement rebondi en mars, après deux mois moroses. Figurent encore au programme des indications sur l'inflation en zone euro et l'emploi aux USA. L'actualité locale se déclinait en une ribambelle de résultats d'entreprises, modestes pour la plupart.

A 08h17, le pré-SMI extrapolé par Julius Bär laissait entrevoir une ouverture en hausse de 0,56% à 12'725 points, sur un large front vert. Seul le chimiste verniolan Givaudan (-0,4%) cédait du terrain, lesté par une recommandation à la vente de son titre formulée par Berenberg. Le géant bancaire UBS (+1,1%) tenait la corde, la presse se faisant l'écho de la proposition de certains parlementaires fédéraux à transiger sur le dossier des fonds propres réglementaires. Les assureurs montraient aussi de bonnes prédispositions, Swiss Life s'adjugeant 1,0% et Swiss Re 0,8%. Hors indice phare, le spécialiste de l'audition Sonova (+1,3%) a l'intention de s'offrir un siège régional et un centre de développement à Singapour. Le facilitateur de distribution DKSH (-3,6% ou 2,15 francs suisses) sera traité ce jour hors dividende de 2,50 francs suisses.

Agence

OUVERTURE DE LA BOURSE DE FRANCFORT  
Peu de mouvement pour la fin du mois

Après son rebond de la veille, le marché actions allemand a peu évolué mardi, affichant une absence de direction claire. Le Dax a progressé de 0,04 % à 22.571 points dans les premières minutes de cotation. Malgré tout, l'indice phare allemand s'apprête à boucler le mois de mars sur une lourde perte de plus de 10 %, plombé par le conflit iranien. Le MDax, qui regroupe les valeurs moyennes allemandes, reculait de 0,16 % à 27.755 points mardi matin. De son côté, l'EuroStoxx 50, indice de référence de la zone euro, s'effritait de 0,06 %.

En Asie, les principales places boursières ont de nouveau montré des signes de faiblesse mardi, la Corée du Sud en tête. Les cours du pétrole se maintiennent à des niveaux élevés alors que l'Iran, un mois après le début des frappes américano-israéliennes, poursuit sans relâche ses tirs de missiles balistiques et de drones contre les États voisins du Golfe. Par ailleurs, un pétrolier koweïtien a été touché au large de Dubaï. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en juin s'échangeait dernièrement à près de 108 dollars.

Agence

À L'INSTAR DES AUTRES PLACES EUROPÉENNES

La Bourse de Paris privilégie l'optimisme sur le Moyen-Orient

À l'instar des autres places européennes, la Bourse de Paris s'inscrit en hausse sensible en milieu de matinée, prolongeant ainsi la tendance de la veille alors que les investisseurs semblent privilégier l'optimisme sur le dossier moyen-oriental. Un peu avant 10h30, le CAC 40 affiche une progression de l'ordre de 0,5%, vers 7 814 points, tandis que l'indice paneuropéen Stoxx Europe 50 avance de 0,6%, que le FTSE de Londres gagne 0,8% et que le DAX de Francfort prend 0,7%. Les investisseurs avaient déjà accueilli avec un certain soulagement,

lundi, les dernières déclarations de Donald Trump, qui a évoqué des discussions "sérieuses" avec l'Iran, même si Téhéran a rejeté les propositions du président américain, les jugeant irréalistes. LBP AM conserve une position de prudence en matière d'allocation d'actifs face aux fortes incertitudes qui persistent à court terme, tout en misant sur l'hypothèse d'un retrait stratégique des États-Unis, qui aurait pour effet de ramener le calme relativement rapidement. "Notre scénario central est toujours celui d'une résolution du conflit au Moyen-Orient dans le mois à venir, permettant le

retour de la prise de risque dans un contexte qui devrait rester porteur grâce aux soutiens publics à la croissances", explique-t-on chez LBP AM. Pour l'heure, les marchés semblent privilégier l'optimisme sur le dossier moyen-oriental, comme le montre une légère décline des cours du pétrole avec un baril de WTI en retrait de 3,7% à 102,2 USD et un baril de Brent en repli de 1,9% à 106,7 USD.

La flambée des prix du pétrole fait bondir l'inflation en France

Illustrant néanmoins l'impact de la flambée des prix du pétrole sur l'in-

flation générale, les prix à la consommation en France augmenteraient de 1,7% sur un an en mars, après +0,9% en février, selon l'estimation provisoire de l'INSEE. Cette vive accélération de l'inflation annuelle d'un mois sur l'autre s'expliquerait en effet par le fort rebond des prix de l'énergie (+7,3% sur un an après -2,9% en février), en particulier de ceux des produits pétroliers. Autre donnée parue ce matin en France, les dépenses de consommation des ménages en biens se sont repliées nettement sur un mois, de 1,4% en volume (après +0,4% en janvier, un chiffre révisé à la baisse

de 0,1 point). Toujours au chapitre des statistiques, on notera que le produit intérieur brut (PIB) réel du Royaume-Uni est estimé avoir augmenté de 0,1% au 4e trimestre 2025, selon l'ONS, qui confirme ainsi en 2e lecture sa 1ère estimation parue il y a plusieurs semaines. Parmi les données restant à paraître en cette dernière journée du mois, figurent l'indice des prix à la consommation dans la zone euro en estimation rapide, ce matin, puis l'indice de confiance du consommateur américain du Conference Board, cet après-midi.

COTATION COMMERCIALE D'OUVERTURE DU DINAR ALGERIEN

| بنك الجزائر<br>BANK OF ALGERIA                     |         |                     |  |             |             |
|----------------------------------------------------|---------|---------------------|--|-------------|-------------|
| COTATION COMMERCIALE D'OUVERTURE DU DINAR ALGERIEN |         |                     |  |             |             |
| Cours du : 30 Mars 2026<br>Valeur : 01 Avril 2026  |         |                     |  |             |             |
| BASE                                               | DEVISES |                     |  | COURS ACHAT | COURS VENTE |
| 1                                                  | USD     | US DOLLAR           |  | 133.0858    | 133.1008    |
| 1                                                  | EUR     | EURO                |  | 152.9821    | 153.0127    |
| 1                                                  | GBP     | POUND STERLING      |  | 176.2259    | 176.3392    |
| 100                                                | JPY     | JAPANESE YEN        |  | 83.2932     | 83.3078     |
| 1                                                  | CNY     | CHINESE YUAN        |  | 19.2521     | 19.2562     |
| 1                                                  | CHF     | SWISS FRANC         |  | 166.3573    | 166.4384    |
| 1                                                  | CAD     | CANADIAN DOLLAR     |  | 95.6763     | 95.6940     |
| 1                                                  | DKK     | DANISH KRONE        |  | 20.4728     | 20.4764     |
| 1                                                  | SEK     | SWEDISH KRONA       |  | 14.0140     | 14.0181     |
| 1                                                  | NOK     | NORWEGIAN KRONE     |  | 13.6018     | 13.6061     |
| 1                                                  | AED     | UAE DIRHAM          |  | 36.2296     | 36.2485     |
| 1                                                  | SAR     | SAUDI RIYAL         |  | 35.4621     | 35.4699     |
| 1                                                  | KWD     | KUWAITI DINAR       |  | 433.5042    | 433.6944    |
| 1                                                  | TND     | TUNISIAN DINAR      |  | 44.9823     | 45.4344     |
| 1                                                  | MAD     | MOROCCAN DIRHAM     |  | 14.2580     | 14.2596     |
| 1                                                  | LYD     | LIBYAN DINAR        |  | 20.7898     | 20.8966     |
| 1                                                  | MRU     | MAURITANIAN OUGUIYA |  | 3.3448      | 3.3552      |
| 1                                                  | SDR     | SPEC. DRA. RIGHTS   |  | 180.8305    | 18.8305     |

ALLEMAGNE

# Berlin cherche à sécuriser ses importations de gaz sur la durée

En plein choc énergétique, Berlin mise sur des "partenariats stratégiques" avec divers pays afin de garantir des approvisionnements en gaz à long terme et à des prix stables, a déclaré lundi la ministre de l'Économie.

R I/Agence

"J'encourage nos entreprises du secteur gazier à conclure des contrats à moyen et long terme avec différents pays fournisseurs. La bonne nouvelle est que cela se met en place", a déclaré la ministre Katherina Reiche devant la presse. "En se couvrant avec des contrats d'approvisionnement à long terme, on se protège également contre les sauts de prix ", a-t-elle expliqué. La guerre au Moyen-Orient a entraîné des difficultés d'exportation de producteurs majeurs comme le Qatar, faisant que les prix du gaz ont fortement augmenté et qu'il y a nécessité de diversifier et sécuriser les

sources d'approvisionnement. Mme Reiche a ainsi cité SEFE, ex-filiale allemande du géant russe Gazprom nationalisée par l'Etat fédéral, qui va lancer un appel d'offres pour des livraisons de GNL de 2027 à 2036 vers l'Europe du Nord-Ouest, avec des premières livraisons possibles dès 2027. Elle n'a pas dit d'où proviendrait le gaz, alors que l'UE s'est défait de sa dépendance russe à la suite de l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Mais SEFE a signé ces dernières années des accords, notamment avec le fournisseur américain Venture Global et le norvégien Equinor. Par ailleurs, l'entreprise VNG à Leipzig (est) importe déjà du gaz algérien depuis 2024 et

prévoit d'étendre ce partenariat, incluant à terme l'hydrogène. L'Azerbaïdjan de même que l'Argentine constituent d'autre sources potentielles pour du gaz supplémentaire, selon la ministre. En même temps, il s'agit d'appliquer de manière "pragmatique" la réglementation européenne qui vise à réduire les émissions de méthane, un gaz à effet de serre très puissant, a rappelé la ministre. Cette réglementation "peut compliquer l'exportation de GNL vers l'Europe", a-t-elle souligné, ce qui implique qu'"il faut appliquer les règles avec discernement pour ne pas freiner ces contrats" avec des exportateurs internationaux.

ESPAGNE

## La Banque d'Espagne redoute un "ralentissement significatif" de l'activité

La Banque d'Espagne a annoncé vendredi craindre un possible "ralentissement significatif" de l'activité en Espagne, une des économies les plus dynamiques d'Europe, "en raison" de la guerre au Moyen-Orient, même si elle prévoit encore une croissance de 2,3% dans le pays en 2026. Cette prévision est plus faible que celle un temps envisagée par l'institution monétaire en début d'année, expliquent ses experts, mais elle reste toutefois plus élevée que leur précédente prévision de 2,2% publiée en décembre, grâce à une croissance "élevée" au premier trimestre, estimée "entre +0,5 et +0,6%". La révision finalement "à la baisse" intervient "en raison" du conflit au Moyen-Orient de-

puis le lancement des frappes américano-israéliennes contre l'Iran, explique la Banque d'Espagne dans un rapport, dans lequel elle abaisse aussi sa prévision de croissance du PIB espagnol pour 2027, à 1,7%, contre 1,9% auparavant. L'Espagne, quatrième économie de la zone euro, avait connu une croissance de 2,8% en 2025. "Le scénario central anticipe un ralentissement significatif du rythme d'expansion de l'activité, qui sera conditionné par un contexte international marqué par le conflit au Proche-Orient", écrit toutefois la Banque d'Espagne, évoquant dans son rapport de vendredi "un épisode d'instabilité sur les marchés financiers".

"Le conflit au Proche-Orient a fait grimper les prix des matières premières énergétiques, dans un contexte de forte incertitude quant à sa durée et à la portée finale de ses effets économiques", souligne l'institution monétaire espagnole. "L'attaque contre l'Iran pourrait également infléchir la tendance à la modération de l'inflation à l'échelle mondiale", alerte-t-elle aussi.

Inflation en hausse en mars

En Espagne, la hausse des prix pourrait atteindre 3% cette année, selon la banque centrale, contre 2,1% prévus jusque-là, pour prendre en compte notamment la hausse du coût de l'énergie ces dernières se-

maines. La publication des prévisions de la Banque d'Espagne est d'ailleurs survenue le jour même où l'Institut national des statistiques (INE) a publié les chiffres de l'inflation pour le mois de mars, qui a vu le taux bondir d'un point, à 3,3% sur un an, par rapport à février, précisément en raison de la hausse des coûts du carburant. "Le plan de réponse du gouvernement, approuvé ce jeudi au Congrès, est conçu pour que ce choc externe ne se répercute pas de façon permanente ni sur l'inflation, ni sur le pouvoir d'achat des ménages", a souligné le ministère de l'Economie à propos de cette évolution de l'inflation.

R I/Agence

PORTUGAL

## L'économie s'est stabilisée, mais de nombreuses pressions subsistent

Au cours des dix dernières années, le Portugal a progressivement remodelé son économie, laissant derrière lui l'ombre de la crise de la dette qui faisait auparavant la une des journaux et influençait la façon dont le reste de l'Europe voyait le pays. Une nouvelle évaluation de l'Organisation de coopération et de développement économiques(OCDE) suggère que le Portugal se trouve sur un terrain plus stable qu'il ne l'a été depuis des années. Les chocs les plus graves semblent être passés, mais le rapport fait état de pressions résiduelles - et nombre d'entre elles continuent de façonner les réalités quotidiennes des ménages dans tout le pays. Le rapport est publié à un moment où l'économie mondiale est à nouveau incertaine. Il indique que le Portugal résiste bien, même s'il n'est pas vraiment en plein essor. La croissance a été modeste, mais régulière. Cette stabilité a permis au pays d'éviter les ralentissements plus profonds observés dans d'autres parties de l'Europe, ce qui est important pour les responsables de Lisbonne, qui n'ont pas oublié l'instabilité qui régnait il y a dix ans.

Une reprise sans drame

Ces dernières années, l'économie portu-

gaise a évité les hauts et les bas douloureux qui la caractérisaient autrefois. Au contraire, elle a progressé à un rythme plus régulier. L'emploi a augmenté progressivement et le chômage est resté relativement stable. Pour de nombreux travailleurs, cela s'est traduit par un plus grand sentiment de sécurité de l'emploi, même si les augmentations de salaire n'ont pas été aussi rapides que beaucoup l'auraient souhaité. Les économistes soulignent que la gestion prudente des finances publiques par le gouvernement est l'une des raisons de cette stabilité. Autrefois considérées comme une faiblesse, les finances du pays se sont progressivement améliorées. La dette publique a été réduite et un contrôle plus strict des dépenses a contribué à maintenir la confiance des investisseurs, surtout à un moment où la hausse des taux d'intérêt exerce une pression sur les gouvernements de la zone euro.

La transition énergétique prend de l'ampleur

L'un des domaines dans lesquels le Portugal a progressé rapidement est celui des énergies renouvelables. L'enquête indique que le pays a de plus en plus recours à l'énergie éolienne et solaire, qui représente désormais une part impor-

tante de son approvisionnement en électricité. Le paysage naturel du Portugal est très utile dans ce cas. Le Portugal se prête naturellement à la production d'énergie éolienne et solaire, grâce à son littoral atlantique et à son ensoleillement abondant. La nécessité d'importer de l'énergie a été réduite par la construction de projets solaires et éoliens le long de la côte. C'est un atout majeur dans le contexte de la récente crise énergétique en Europe. Les énergies renouvelables ne sont pas seulement bénéfiques pour l'environnement, elles aident aussi l'économie. Les investisseurs étrangers s'intéressent de plus en plus au secteur des énergies propres au Portugal, encouragés par des réglementations stables et des plans gouvernementaux clairs à long terme.

La réalité du coût de la vie

Pour de nombreuses familles, l'idée que l'économie est "stable" ne correspond pas à ce qu'elles ressentent à la fin du mois. L'OCDE indique que le logement est l'une des principales pressions au Portugal. Le prix de l'achat ou de la location d'un logement a fortement augmenté ces dernières années, en particulier à Lisbonne et à Porto. Pour les personnes ayant un salaire moyen, il est dif-

ficile de suivre le rythme. Le tourisme, les acheteurs étrangers et la croissance des locations à court terme ont tous contribué à accroître la demande dans les quartiers de la ville. Cela a créé des emplois et de nouveaux investissements, mais a également resserré le marché du logement. Il n'y a tout simplement pas assez de logements pour le nombre de personnes qui veulent y vivre. Le rapport indique que le gouvernement doit réagir en augmentant l'offre de logements et en réduisant les délais qui ralentissent la construction. Il prévient que si les logements restent hors de portée, la frustration du public continuera de croître. Les manifestations contre la hausse des loyers témoignent déjà de l'état de tension dans lequel se trouvent de nombreux ménages. Les fonds de relance de l'UE ont également contribué à stabiliser l'économie dans son ensemble. Certains affirment que les bénéfices n'ont pas été distribués de manière égale, mais l'OCDE estime que les fonds ont permis de moderniser les infrastructures et de soutenir les entreprises, offrant ainsi au Portugal une meilleure protection contre les chocs économiques extérieurs.

Synthèse R I.

ITALIE

## La production industrielle a ralenti sa baisse (-0,2%) en 2025

La production industrielle italienne a baissé de 0,2% en 2025, limitant les frais après une nette chute de 3,5% en 2024, selon les chiffres publiés par l'Institut national des statistiques (Istat). Les baisses de production les plus marquées concernent les industries textiles, de l'habillement, du cuir et des accessoires (-5,5% sur un an), ainsi que la fabrication de moyens de transport (-4,7%), le champion local Stellantis ayant nettement freiné en 2025. La production a cependant tenu grâce aux industries pharmaceutiques (+3,8%) et alimentaires (+1,6%), autres secteurs outre la mode qui font de l'Italie un grand pays exportateur. La fabrication de machines-outils est restée stable. En Europe, l'Italie reste loin derrière la dynamique Espagne qui a connu en 2025 sa plus forte croissance annuelle depuis 2022 (+1,3%), mais résiste mieux que l'Allemagne (-1,1% sur un an), freinée par son industrie automobile et sa production de machines. Pour l'organisation nationale du commerce Confcommercio, "il y a de clairs signaux de reprise" de l'économie italienne dans ces chiffres de production, a commenté le chef du centre d'études de Confcommercio Mariano Bella. "Il est trop tôt pour parler de croissance début 2026, mais les bases sont là", a souligné l'expert, citant aussi de très bons chiffres du tourisme qui ont poussé l'économie. Le chiffre annuel de la production italienne a profité d'un rebond en fin d'année (+1,4% en novembre, +3,2% en décembre), poussé notamment par les produits pharmaceutiques dont les exportations vers les Etats-Unis ont augmenté. Agence

400 MILLIONS DE DOLLARS EN PLUS POUR PRODUIRE AUX ÉTATS-UNIS

# Comment Apple renchérit pour plaire à Trump

Après s'être déjà engagé sur un plan d'investissement de 600 milliards de dollars sur quatre ans pour renforcer sa chaîne d'approvisionnement américaine, Apple a renchéri en fin de semaine dernière à hauteur de 400 millions supplémentaires.

La poignée de main que vous voyez ci-dessus entre Tim Cook et Donald Trump n'a peut-être pas porté chance au malheureux Mac Pro (elle avait été donnée en 2019 dans l'un des sites de production de l'appareil, au Texas), mais elle est au moins symbolique de l'engagement d'Apple en faveur d'une production américaine plus allante.

## A new drop in the bucket !

Un brin forcé par le bulldozer Trump, cet engagement a pris un peu plus d'épaisseur encore il y a quelques jours. Comme le soulignent Les Échos, Apple a en effet annoncé un plan d'investissement complémentaire de 400 millions de dollars d'ici à 2030 pour renforcer sa chaîne d'approvisionnement aux États-Unis, à travers un partenariat renforcé avec quatre entreprises : Bosch, Cirrus Logic, TDK et Qnity Electronics.

« Chez Apple, nous croyons en la puissance de l'innovation et de la fabrication américaines, et nous sommes fiers de collaborer avec un nombre croissant d'entreprises pour produire des composants essentiels et des matériaux de pointe pour nos produits, ici même aux États-Unis », a commenté Tim Cook dans un communiqué de presse.

Comme le note Apple Insider, les entreprises concernées par ce nouveau plan d'investissement de 400 millions de dollars sont toutes des partenaires de longue date d'Apple. Le nippon TDK, par exemple, collabore avec Apple depuis près de 30 ans.

Dans le détail, TDK sera chargé de fabriquer pour la première fois des capteurs aux États-Unis, tandis que Qnity Electronics (basé à Wilmington dans le Delaware)



et HD MicroSystems (Sayreville, New Jersey) continueront de fournir depuis les États-Unis des matériaux et produits chimiques destinés à la fabrication de semi-conducteurs.

Cirrus Logic (Austin, Texas) et GlobalFoundries (Malta, New York) travaillent quant à eux sur de nouvelles technologies de fabrication de semi-conducteurs destinés à terme à la reconnaissance faciale Face ID des iPhone et des iPad. Bosch (auquel Apple doit certains composants essentiels à son système de détection des collisions « Crash Detection ») et TSMC, enfin, vont collaborer sur des circuits intégrés fabriqués dans l'usine de TSMC localisée à Camas, dans l'État de Washington.

## ... en plus des 600 milliards déjà promis

Injectés par Apple à son AMP (pour American Manufacturing Program), ce nouvel investissement de 400 millions de dollars sur 14 ans s'ajoute aux 600 milliards de dollars dont la firme avait déjà promis l'al-

location à sa filière américaine en 2025 (500 milliards de dollars en février, puis 100 milliards de dollars durant l'été), sur une période de quatre ans.

Cette première vague d'investissement, vouée au Made in USA encouragé par l'administration de Donald Trump, concernait alors une dizaine d'autres partenaires au long cours, dont Amkor, Applied Materials, Broadcom, Coherent, Corning, GlobalFoundries, GlobalWafers America, MP Materials, Samsung, ou encore Texas Instruments. Des entreprises souvent cruciales dans la production des principaux produits de la marque à la pomme.

L'année dernière, Apple avait d'ailleurs fièrement annoncé que chaque iPhone et Apple Watch vendu à travers le monde contiendrait dorénavant du verre protecteur fabriqué par Corning en la petite localité d'Harrodsburg, dans le Kentucky. On apprenait également il y a peu que l'entreprise travaillait permettre la fabrication de son petit Mac mini sur le sol américain... après avoir fait fabriquer pendant un peu moins de 20 ans ses différents Mac Pro dans une usine texane.

Une politique qu'Apple ne met uniquement en place par patriotisme. Non seulement la firme cherche depuis des années à réduire sa dépendance à la chaîne d'approvisionnement chinoise, mais elle profite aussi d'exemptions aux droits de douane de Donald Trump, visant justement à encourager plus d'entreprises à fabriquer leurs produits aux États-Unis.

## La Commission européenne touchée par une fuite de données sur son portail Europa

Les cyberattaques ne concernent pas que des institutions françaises. Une nouvelle opération de ce genre vient en effet d'être menée, directement contre Bruxelles. On a l'habitude d'entendre parler de fuites de données, qui touchent autant des entreprises que des institutions publiques. Mais la cybersécurité peut faillir ailleurs sur le Vieux Continent, avec notamment comme cible la Commission européenne. Celle-ci avait ainsi déjà indiqué avoir été victime d'une intrusion au mois de janvier dernier. Et cette fois, c'est du côté de la plateforme Europa qu'il y a eu un problème !

### Une cyberattaque vise le portail Europa

Europa, c'est le portail officiel de l'Union européenne, qui est le premier intermédiaire entre l'internaute et les institutions de Bruxelles. Une plateforme dont l'infrastructure cloud a été ciblée par une cyberattaque le 24 mars dernier, comme l'a officiellement confirmé la Commission européenne quelques jours plus tard, le 27 mars.

Bruxelles a affirmé avoir réagi très promptement, ce qui aurait permis d'éviter une interruption des services. Mais si l'attaque a été détectée assez rapidement, selon la Commission européenne, il semble pourtant qu'il y ait bien eu une fuite de données. « Les premières conclusions de notre enquête en cours indiquent que des données ont été dérobées sur ces sites web » a ainsi reconnu l'institution, dans un communiqué.

### 350 Go de données auraient été dérobées

Selon cette fois FrenchBreaches, près de 350 Go de données auraient ainsi été exfiltrées de l'environnement cloud AWS utilisé par la plateforme. « Les données incluraient emails, pièces jointes, répertoire SSO, clés DKIM, configurations internes et URLs d'administration » explique ainsi le site spécialisé dans les fuites de données.

À la manœuvre, on retrouverait le très connu groupe de hackers Shiny Hunters, qui s'est fait une spécialité de voler des données afin d'obtenir en échange une rançon - et de vendre ou divulguer ces données si la rançon n'était pas payée. Les pirates annoncent aussi avoir compromis 1 799 comptes, et obtenu quelque 76 000 emails.

## AVEC LA PÉNURIE DES COMPOSANTS MÉMOIRES

### Apple doit à nouveau se tourner vers un fournisseur chinois

La firme de Cupertino doit elle aussi subir la pénurie des composants mémoire qui afflige aujourd'hui tout le secteur de la tech. Ce qui la pousse à revenir vers un fournisseur qu'elle avait dû abandonner il y a des années ! Au fil des années, le monde de la tech a dû faire face à un certain nombre d'écueils - on se souvient ainsi encore tous de la pénurie de puces vécue au début de la décennie. Pourtant, la pénurie de mémoire actuelle semble encore à un autre niveau, avec le pire qui serait encore à venir selon certains spécialistes. De quoi rebattre totalement les cartes, et obliger certaines entreprises à revenir sur des décisions qui semblaient définitives.

#### Apple se tourne vers YMTC

Les fabricants de smartphones sont aujourd'hui dans une position délicate quant aux composants mémoire. Avec la pénurie dans le secteur, ils sont à la merci des quelques entreprises représentant l'immense majorité de la production. Apple doit ainsi négocier durement avec les entreprises sud-coréennes Samsung et SK hynix, et voit ses marges rognées par une DRAM qu'elle paie plus cher. Pour passer outre ces mastodontes, qui sont dans une situation indéboulonnable aujourd'hui,

la société de Tim Cook a décidé de s'adresser à un autre fournisseur, à savoir le Chinois Yangtze Memory Technology Co. (YMTC). Nikkei Asia indique que la marque à la pomme croquée voudrait sourcer une partie des puces mémoire NAND à partir de YMTC.

#### Les pénuries, plus fortes que les sanctions ?

Une information intéressante, puisqu'elle correspond à un virage à 180 degrés pris par l'entreprise, mais aussi par les autorités américaines. En effet, en 2022, Apple avait dû mettre fin à son partenariat avec cette entreprise, suite à des contrôles plus stricts imposés par les autorités américaines sur les produits chinois.

Or, le mois dernier, sûrement conscient de la situation exceptionnellement tendue du secteur, Washington a opéré des changements sur ses restrictions. YMTC a ainsi été enlevée de la liste rouge du Pentagone (tout comme CXMT, le fabricant de DRAM).

Apple aurait ainsi pour objectif d'utiliser les composants mémoire NAND de YMTC afin d'équiper exclusivement ses iPhone vendus en Chine. Et peut-être demain pour d'autres marchés, si les contraintes sur les composants mémoire s'accroissent ?

## Des puces photoniques Samsung attendues en 2028

Samsung Electronics a dévoilé sa feuille de route pour démarrer la production de puces photoniques - surnommée Dream Chip - pour les équipements réseau lors de la conférence OFC (Optical Fiber Communication Conference) 2026, à Los Angeles. Le géant coréen prévoit de sécuriser ses plateformes technologiques de base d'ici 2027, avant de lancer la production de masse en

2028.

Ces puces, qui transmettent les données par la lumière plutôt que par des signaux électriques, offrent des vitesses bien supérieures aux interconnexions cuivre actuelles. L'intégration à grande échelle avec les semi-conducteurs d'IA devrait débuter en 2028. Sa stratégie repose sur une offre combinant mémoire HBM, fonderie, packaging avancé et photonique, un

ensemble qu'aucun autre acteur, dont TSMC, ne propose sous un même toit. Parmi les concurrents actuels pour ce type de puces citons Broadcom, Nvidia, Cisco, Huawei, et ST Micro avec AWS.

Le marché des PIC (circuits intégrés photoniques) est estimé à 15,25 Md\$ en 2025 et suit une trajectoire exponentielle, tirée par les besoins en interconnexions IA à haute densité.

## ELLE DEVIENT ENFIN RÉALITÉ EN PETITE SÉRIE

# La version de M3 E46 que BMW n'a jamais osé lancer

Toujours très prisée aujourd'hui, la BMW M3 E46 n'a été commercialisée officiellement qu'en coupé et en cabriolet. Le break, lui, est resté à l'état de concept-car, ce qui n'a pas manqué de susciter quelques regrets. Mais près de vingt ans après la disparition de cette sportive, un préparateur britannique, Petroyle, s'est décidé à combler ce manque. Il propose une M3 E46 Touring qui donne vraiment l'impression de sortir directement de l'usine, même si elle pourra troquer le six-cylindres en ligne atmosphérique de 343 ch contre des moteurs encore plus musclés.

Dans la longue lignée des BMW M3, la troisième génération, répondant au nom de code E46, fait partie des plus appréciées. La cote très élevée des exemplaires proposés en occasion est là pour en attester. Elle ne se contente pas d'avoir été la dernière à recevoir un six-cylindres en ligne atmosphérique, connu pour sa sonorité mélodieuse. Sa ligne, mélange d'élégance et d'agressivité, est également très appréciée. Mais cette bavaroise n'a été proposée qu'en carrosseries Coupé et Cabriolet, alors que sa devancière, la E36, existait également en berline. Même si BMW avait construit un concept de M3 E46 Touring, la marque n'a jamais donné le feu vert à une entrée en production de cette déclinaison break. Elle craignait alors des chiffres de ventes trop faibles. Une lacune aujourd'hui comblée par le préparateur britannique Petroyle, après quelques tentatives plus isolées provenant de bricoleurs du monde entier.

### Une BMW M3 E46 Touring qui semble sortir d'usine

Pour transformer une classique Série 3 E46 Touring en M3, Petroyle a dû apporter d'importantes modifications esthétiques. D'après l'entreprise, "l'intégration des ailes élargies, des grilles latérales caractéristiques et du pare-chocs arrière spécifique a demandé un important travail d'ingénierie et une fabrication méticuleuse". Les quatre sorties d'échappement, devenues la signature de BMW M à cette période, sont également de la partie. Tout comme le bouclier avant aisément reconnaissable avec sa grande "bouche" centrale entourée par deux petites entrées d'air intégrant des aérateurs ronds. Les jantes achèvent de donner l'illusion que cette BMW M3 E46 Touring sort de l'usine plutôt que des ateliers d'un préparateur.

### Pourquoi du carbone pour la BMW M3 Touring de Petroyle ?

Pour la plupart des nouveaux panneaux de carrosserie, Petroyle a opté pour de la fibre de carbone, aujourd'hui dans le viseur de l'Union Européenne. Ce matériau a toujours été connu pour son côté très élevé. Pourtant, la société britannique affirme que ce choix serait paradoxalement moins onéreux que l'utilisation d'acier. Il aurait également l'avantage d'offrir une rigidité remarquable tout en réduisant le poids, qui serait ainsi équivalent à celui d'un coupé M3 E46 de série, malgré les deux portes supplémentaires. Enfin, ce serait aussi un hommage à la radicale version CSL d'époque, qui profitait déjà de quelques éléments en carbone, notamment pour le toit. En option, le pavillon de ce break pourra d'ailleurs également employer ce matériau. Petroyle affirme en outre avoir renforcé le train arrière, dont les fixations pouvaient avoir tendance à s'arracher sur cette génération de Série 3 jusqu'à l'arrivée de la version restylée.

### Plusieurs moteurs au choix pour la BMW M3 E46 Touring

Côté mécanique, en revanche, cette M3 E46 Touring ne cherche pas l'authenticité à tout prix. Vous pouvez bel et bien opter pour le six-cylindres en ligne atmosphérique de 343 ch qui anime les coupés et cabriolets. Connu sous le nom de code de S54, ce moteur est même disponible dans une configuration "zéro kilomètre". Mais pour ceux qui voudraient davantage de performance, Petroyle évoque des conversions avec le V8 atmosphérique de la génération suivante, voire le V10 de 507 ch des M5 et M6 ! De quoi approcher les performances de l'actuelle M3 Touring, la première à avoir été officiellement proposée par le constructeur. Les clients pourront aussi choisir divers coloris extérieurs, matériaux intérieurs et finitions. De quoi se concocter un exemplaire unique... et faire sérieusement grimper une facture dont le montant de départ n'a pas été communiqué. Quant à une homologation en France, elle s'annonce quasiment impossible tant notre pays est réputé contraignant dans ce domaine.



Mots fléchés

|                        |           |                                    |                                       |                                  |                   |                              |                                 |                      |                    |                           |                   |                              |            |
|------------------------|-----------|------------------------------------|---------------------------------------|----------------------------------|-------------------|------------------------------|---------------------------------|----------------------|--------------------|---------------------------|-------------------|------------------------------|------------|
| Durée d'un<br>année    |           | Hauts<br>gradés<br>dans<br>l'armée |                                       | Baudets                          |                   | Sentiment<br>de<br>lassitude |                                 | Epiderme             |                    | Percep-<br>tions          |                   | Imposée                      |            |
| Indéfri-<br>sable      |           |                                    |                                       | Charrue<br>primitive             |                   |                              |                                 | Tuyau                |                    |                           |                   | Prix Nobel<br>de<br>physique |            |
|                        |           |                                    |                                       |                                  |                   |                              |                                 |                      |                    | Lutte<br>anti-aérienne    |                   |                              |            |
| Najas                  |           | Colère<br>passée                   |                                       |                                  |                   | Couvert                      |                                 |                      |                    |                           |                   |                              |            |
|                        |           | Rappel au<br>théâtre               |                                       |                                  |                   |                              |                                 |                      |                    |                           |                   |                              |            |
|                        |           |                                    |                                       |                                  |                   | Roi d'Alfred<br>Jarry        |                                 |                      |                    | Temps long                |                   |                              |            |
|                        |           |                                    |                                       |                                  |                   |                              |                                 |                      |                    | Membre<br>d'oiseau        |                   |                              |            |
| Attachai               |           |                                    |                                       |                                  | Elle a son<br>eau |                              |                                 |                      | Continent          |                           |                   |                              |            |
|                        |           |                                    |                                       |                                  | Enfermé           |                              |                                 |                      | Urine              |                           |                   |                              |            |
| Dégra-<br>dation       |           |                                    |                                       |                                  |                   | Mouvement<br>de foule        | Sodomites                       | Rapport de<br>cercle |                    |                           | Solitaires        |                              | Cérémonies |
|                        |           |                                    |                                       |                                  |                   |                              |                                 |                      |                    |                           |                   |                              |            |
| Pièce<br>bancaire      |           | Aime les<br>étrangers              |                                       |                                  |                   |                              |                                 |                      |                    |                           |                   | Os du<br>genou               |            |
|                        |           | Grand<br>ouvert                    |                                       |                                  |                   |                              |                                 |                      |                    |                           |                   |                              |            |
|                        |           |                                    | Troisième<br>personne<br>du singulier | Rossignol                        |                   |                              |                                 | Griffe               |                    |                           |                   |                              |            |
| Coup d'oeil            |           |                                    |                                       |                                  |                   |                              |                                 |                      |                    |                           |                   |                              |            |
| Rectal                 |           |                                    |                                       |                                  |                   |                              |                                 |                      |                    | Vocable                   |                   |                              |            |
|                        |           |                                    |                                       |                                  |                   |                              |                                 |                      |                    |                           |                   |                              |            |
|                        |           |                                    |                                       | Musulman<br>de race<br>sémitique |                   | Gringalet                    |                                 | Élude                |                    |                           |                   |                              |            |
| Chance                 | Ordonnées |                                    | Radin                                 |                                  |                   |                              |                                 |                      | Rapace<br>nocturne | Cachai                    |                   |                              |            |
|                        |           |                                    |                                       |                                  |                   |                              |                                 |                      |                    |                           |                   |                              |            |
|                        |           |                                    | Souhaita                              |                                  |                   |                              |                                 | Combat               |                    |                           |                   |                              | Vertement  |
|                        |           |                                    |                                       |                                  |                   |                              |                                 |                      |                    |                           |                   |                              |            |
| Fait                   |           | Soleil divin                       |                                       |                                  | Charpenté         |                              |                                 |                      |                    | Humour                    |                   |                              |            |
|                        |           | Indigène<br>d'Amérique             |                                       |                                  |                   |                              |                                 |                      |                    | Théologien<br>néerlandais |                   |                              |            |
|                        |           |                                    |                                       |                                  |                   |                              |                                 |                      |                    |                           |                   |                              |            |
|                        |           |                                    | Ainé des<br>Simpson                   |                                  |                   |                              |                                 | Cérium               |                    |                           | Prépo-<br>sition  | Victoire<br>impériale        |            |
|                        |           |                                    | Sélénium                              |                                  |                   |                              |                                 | Flairer              |                    |                           |                   |                              |            |
| Crique                 |           |                                    |                                       |                                  | À toi             |                              |                                 |                      |                    |                           |                   |                              |            |
| Pays d'Asie            |           |                                    |                                       |                                  | Point             |                              |                                 |                      | Dignitaire<br>turc |                           |                   |                              |            |
|                        |           |                                    |                                       |                                  |                   |                              |                                 |                      |                    |                           |                   |                              |            |
|                        |           |                                    |                                       | Place                            |                   |                              |                                 |                      | Beau<br>château    |                           |                   |                              |            |
|                        |           |                                    |                                       | Petite pièce<br>de vaisselle     |                   |                              |                                 |                      | Éden               |                           |                   |                              |            |
| Deux<br>romain         |           |                                    | Écorce de<br>chêne                    |                                  |                   |                              | A nous                          |                      |                    |                           | Négation          |                              |            |
| Tenteras               |           |                                    |                                       |                                  |                   |                              |                                 |                      |                    |                           | Empereur<br>déchu |                              |            |
|                        |           |                                    |                                       |                                  |                   |                              |                                 |                      |                    |                           |                   |                              |            |
|                        |           |                                    |                                       |                                  |                   | Autorité à<br>la télé        | Instrument<br>à percus-<br>sion |                      |                    |                           |                   |                              |            |
|                        |           |                                    |                                       |                                  |                   |                              | Avare                           |                      |                    |                           |                   |                              |            |
| Dedans                 |           |                                    | Rayon<br>bronzant                     |                                  | Troubles          |                              |                                 |                      |                    |                           |                   | Id est                       |            |
| Déesse de<br>la beauté |           |                                    |                                       |                                  |                   |                              |                                 |                      |                    |                           |                   |                              |            |
|                        |           |                                    |                                       |                                  |                   | Robe<br>indienne             |                                 |                      |                    | Département<br>français   |                   |                              |            |
|                        |           |                                    |                                       |                                  |                   |                              |                                 |                      |                    |                           |                   |                              |            |
| Sang de<br>l'arbre     |           |                                    |                                       |                                  | Astate            |                              |                                 | Aigret               |                    |                           |                   |                              |            |

PÉTROLE

Le baril de Brent à plus de 112,5 dollars

Les cours du pétrole se stabilisaient mardi, sur fond d'espoir d'une accalmie sur le front de l'escalade militaire dans la région du Golfe et du Moyen-Orient. Dans la matinée, le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en mai, reculait de 0,05% à 112,60 dollars. Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate, pour livraison le même mois, baissait de 0,44%, à 102,43 dollars.



ACCIDENTS DE LA ROUTE  
37 morts et 1847  
blessés en une  
semaine

Trente-sept (37) personnes sont décédées et 1847 autres ont été blessées dans 1473 accidents de la route survenus durant la période du 22 au 28 mars, dans plusieurs wilayas, indique, mardi, un bilan de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Tamanrasset avec 4 morts et 28 blessés dans 14 accidents de la circulation, précise la même source. Durant la même période, les unités de la Protection civile sont intervenues pour l'extinction de 526 incendies urbains, industriels et autres, dont les plus importants ont été enregistrés dans les wilayas d'Alger (42 incendies), Adrar (32) et Oran (26). S'agissant des cas d'intoxication au monoxyde de carbone émanant de dispositifs de chauffage et chauffe-eaux, les secours de la Protection civile ont déploré le décès d'une (01) personne à Alger, lors de 20 interventions effectuées pour la prise en charge de 60 personnes incommodées par ce gaz. Par ailleurs, 5990 interventions diverses ont été réalisées durant la même période pour le sauvetage de 458 personnes en situation de danger et l'exécution 5263 opérations diverses d'assistance.

ALERTE MÉTÉO  
Chute de neige mardi et  
mercredi sur les reliefs  
dépassant 1000m dans des  
wilayas du Centre et l'Est

Des chutes de neige affecteront, mercredi, les reliefs dépassant les 1000 mètres d'altitude dans plusieurs wilayas du Centre et de l'Est du pays, indique un bulletin météorologique spécial (BMS), émis par l'Office national de météorologie. De niveau de vigilance "Orange", le BMS concerne les wilayas de Blida, Médéa, Bouira, Tizi Ouzou, Béjaïa, Jijel, Sétif et Bordj Bou Arreridj et ce, du mardi à 18h00 au mercredi à la même heure, précise la même source. L'épaisseur de la neige dans ces régions est estimée entre 10 et 20 cm, pouvant atteindre ou dépasser, localement, 25 cm sur les hauteurs du Djurdjura et du Babors. Les wilayas de Mila, Constantine, Guelma, Souk Ahras, Oum El Bouaghi, Batna, Khenchela et Tébessa sont également concernées par des chutes de neige, du mardi à 18h00 au mercredi à 12h00, avec une épaisseur estimée entre 5 et 15 cm.

CHARGÉ PAR LE PRÉSIDENT  
DE LA RÉPUBLIQUE  
Le ministre d'Etat,  
ministre des AE entame  
une visite officielle au  
Royaume de Belgique

Chargé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, est arrivé, mardi, à Bruxelles, pour une visite officielle au Royaume de Belgique, indique un communiqué du ministère. Cette visite a pour objectif d'"appuyer la dynamique renouvelée que connaissent les relations algéro-belges ces derniers temps, en vue d'établir un partenariat bilatéral plus dense, plus efficient et plus efficace", précise la même source. Au cours de cette visite, M. Attaf aura des entretiens avec son homologue belge, M. Maxime Prévot, et sera reçu par les hautes autorités belges, conclut le communiqué.

MINE DE GARA DJEBILET

Suivi de l'avancement du projet  
de valorisation du minerai de fer

Par Z. R.

Le projet stratégique de valorisation du minerai de fer de Gara Djebilet a fait l'objet d'une réunion de suivi, tenue hier au siège de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), sous la présidence de son Directeur général, M. Omar Rekkache. Cette rencontre s'inscrit, indique l'Agence dans un communiqué, dans le cadre du suivi des grands projets structurants et de l'accompagnement assuré par l'AAPI en faveur des investissements à forte valeur stratégique. Elle a permis d'évaluer l'état d'avancement de ce projet majeur, considéré comme un levier essentiel pour le développement de l'industrie sidérurgique nationale. Ont pris part à cette réunion le Président Directeur général du groupe de la Société nationale de recherches et d'exploitation minière (SONAREM), M. Reda Belhadj, le Vice-président du groupe Tosyalı Algérie, M. Alp Topkuglu, ainsi qu'un représentant de la Direction générale du domaine national et des cadres de l'AAPI. Les discussions ont porté sur les différentes étapes de réalisation du projet de valorisation du minerai de fer de Gara Djebilet, qui s'inscrit dans une vision nationale visant à renforcer la filière fer et acier. Ce projet prévoit le traitement du minerai et la production de fer concentré à travers des technologies avancées de déphosphoration, avec une capacité de pro-



duction annuelle estimée à 4 millions de tonnes. Implanté dans la zone industrielle de Toumiate (wilaya de Béchar), ce projet est porté par la société mixte FTTE, issue d'un partenariat entre la filiale du groupe SONAREM, la Société nationale du fer et de l'acier (FERAAL) et le groupe Tosyalı Algérie. L'investissement global dépasse les 750 millions de dollars, avec des perspectives de création d'au moins 760 emplois directs et de milliers d'emplois indirects. Selon la même source, les participants ont également abordé les aspects opérationnels liés à la mise en œuvre du projet, considéré comme un élément clé du projet intégré de Gara Djebilet, appelé à contribuer à la relance de l'industrie

lourde nationale, à la réduction de la dépendance aux importations et au renforcement de la sécurité industrielle et minière du pays. À cette occasion, M. Rekkache a réaffirmé l'engagement de l'AAPI à accompagner ce projet à toutes ses phases, notamment à travers la facilitation des procédures administratives, l'accès au foncier économique et l'octroi d'avantages fiscaux et parafiscaux, en vue d'accélérer son entrée en exploitation. Ce projet s'inscrit, rappelle-t-on, dans la stratégie nationale de diversification économique et de valorisation des ressources minières, visant à renforcer l'intégration industrielle et à soutenir une croissance durable.

COMMERCE EXTÉRIEURSPÉCIFIQUES

Envoi des factures pro forma des programmes d'équipement  
prévisionnels avant le 15 avril

Le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations a appelé, mardi dans un communiqué, tous les opérateurs économiques concernés à transmettre, avant le 15 avril, les factures pro forma relatives aux programmes prévisionnels du premier semestre 2026, visées dans le cadre de

l'équipement et ce en ce qui concerne l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI). Les opérateurs sont tenus d'envoyer ces documents, accompagnés de la dénomination sociale en langues arabe et latine, ainsi que du numéro du registre du commerce, conformément au for-

mat en vigueur, dans un délai ne dépassant pas le 15 avril 2026, précise la même source. Les factures pro forma pour les programmes d'équipement doivent être envoyées à l'adresse électronique dédiée à cet effet, tandis que celles concernant les programmes de l'AAPI doivent être envoyées à une autre

adresse électronique prévue à cet effet, a ajouté le communiqué. Les programmes prévisionnels visés dans le cadre du fonctionnement ne sont pas concernés par cette mesure, selon la même source.

APS

TRAVAUX PUBLICS

Le ministre préside une réunion de suivi de l'avancement  
de la ligne minière Est

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a présidé, mardi à Alger, une séance de travail consacrée au suivi de l'avancement des travaux de la ligne minière est Annaba-Tébessa, a indiqué un communiqué du ministère. Cette réunion, qui s'inscrit dans le cadre de la préparation d'une visite de terrain prévue en début de la semaine prochaine, s'est tenue au siège du ministère en présence de ses cadres, du directeur général de l'Agence nationale des études et du suivi de la réalisation des investissements ferroviaire (ANESRIF) en sa qualité de

maître d'ouvrage mandaté, accompagné de cadres de l'Agence, ainsi que des directeurs de projets chargés de la réalisation, et des représentants d'entreprises nationales de réalisation et des bureaux d'études et de laboratoires. La réunion a permis de faire le point sur l'état d'avancement de plusieurs tronçons du projet de 422 km, notamment la déviation Tébessa-Tnoukla (43 km), le tronçon Annaba-Bouchehouf (54 km) et le tronçon Dréa-Oued El Kebrit (30 km). A cette occasion, plusieurs directives ont été données afin d'accélérer la cadence de réalisation et de garantir le respect des dé-

lais contractuels, à travers le renforcement des chantiers en moyens matériels et humains, l'adoption du système de travail continu (3x8) et la mobilisation d'équipes supplémentaires afin d'accélérer la cadence des travaux et d'améliorer l'efficacité. L'importance de renforcer la coordination entre les groupements d'entreprises de réalisation a également été soulignée, ainsi que la nécessité de mobiliser toutes les capacités nationales, notamment pour la construction des gares, afin d'assurer la complémentarité et l'efficacité dans la mise en œuvre.

APS